



Gijón

Xixón

FRANÇAIS

visita gijón



+34 985 34 17 71

+34 618 30 39 31

www.visitagijon.es

turismo@gijon.es

turismogijon

GijonTurismo

visitagijon

TurismoGijon

visita_gijon_xixon

Edita
Visita Gijón/Xixón

Textos
Julio Rodríguez

Traducción
Caroline Le Lanchon

Diseño y maquetación
Eteria & Grafica.mente

Impresión
Milenium Preimpresión, S.L.

D.L. AS 03039-2025

Sommaire

- 4** Identité, langages et culture
CES CURIEUX SPÉCIMENS
- 10** Origine et évolution de la ville
ÇA REMONTE À TRÈS LOIN
- 18** La vieille ville de CIMAVILLA,
L'ESSENCE DE GIJÓN/XIXÓN
- 24** Au rythme de la mer Cantabrique
LA MER DANS LA PEAU
- 30** Escapades vertes
LE NATUREL, C'EST GIJÓN/XIXÓN
- 34** Profiter en famille
LES JOIES DE L'ENFANCE
- 40** La culture du cidre
GARDIENS DU PATRIMOINE
- 44** Culture et alimentation
UNE GASTRONOMIE DIGNE DU CINÉMA
- 50** Shopping à Gijón/Xixón
DES COMMERCES DE PROXIMITÉ
- 54** Anatomie en mouvement
L'ÉNERGIE PARTAGÉE
- 60** Moment récréation
GIJÓN/XIXÓN N'ARRÊTE JAMAIS
- 68** Tourisme de proximité
DÉCOUVRIR LE PARADIS
DEPUIS GIJÓN/XIXÓN
- 74** GLOSSAIRE
(le vocabulaire indispensable
à l'exploration de Gijón/Xixón)

Identité, langages et culture



A esgaya:

abondant, beaucoup,
en grande quantité.





Ces curieux spécimens

Apprendre à parler *un pelín d'asturianu* (un peu d'asturien) se laisser gagner par l'esprit festif, se joindre aux célébrations, danser sur de la musique populaire ou participer aux événements culturels... c'est la meilleure façon de découvrir le côté le plus humain de Gijón/Xixón et de déchiffrer, en partie au moins, cette science du bien vivre qui caractérise notre ville.



Constantino Suárez
Groupe posant sur la plage de San Lorenzo env.
1935. Col. Musée du Peuple des Asturies

Gijón/Xixón est une ville de caractère. D'un caractère bien spécifique : celui de ses habitants. Le caractère de ceux et celles qui y sont nés et de ceux qui, n'ayant pas eu cette chance, ont choisi d'y vivre. Naturellement solidaires, francs et directs, les Gijonais et Gijonaises ont une personnalité singulière qui détermine leur façon d'être. Si vous êtes donc accompagné de quelqu'un du cru, il est peu probable que vous réussissiez à manger plus que lui, à vanter les qualités de votre propre ville ou à payer une tournée le premier. Les gens de Gijón/Xixón sont comme ça ! *Grandones*, plus grands que nature.

El Molinón, La escalerona, Las letronas...

Ils manient les augmentatifs comme personne. Mais ne vous laissez pas intimider: en contrepartie, la ville joue aussi du diminutif pour *Los Campinos, El kilómetro* ou *El Rinconín*. Dans les deux cas de figure, ils partagent tous, avec les amis ou des inconnus, leur passion pour la bonne table, le cidre, la mer, la nature, l'amitié, les réjouissances... pour la vraie



vie ! De curieux spécimens, qui méritent sans doute d'être étudiés. Pour se familiariser avec leur singulière façon d'appréhender la vie, il faut commencer par comprendre ce qu'ils disent (et comment ils le disent), ce qui n'est pas toujours facile.

En ville, il n'est pas rare d'entendre, et cela surprend à chaque fois, des expressions ou des mots curieux : les locaux ont une façon de parler spontanée fraîche, et parfois cavalière, ponctuant tout naturellement leurs conversations en espagnol d'expressions tirées de leur langue, l'*Asturianu*.



Dites Cheeeese !

De surcroît, ils ont leur propre vocabulaire, originaire du quartier de Cimavilla : el *playu*.

Donc, si quelqu'un d'ici vous envoie « voir la baleine », cela ne veut pas dire qu'il vous envoie à l'aquarium...

Si vous demandez des nouvelles de quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis longtemps et que l'on vous dit qu'il est parti pal *sueste*, craignez le pire : à Cimavilla, *sueste* signifie cimetière.

Mais si quelqu'un vous appelle *bobín* ou *bobina*, ne vous fâchez pas : loin d'être une insulte, c'est un terme affectueux.

Et surtout, si l'on vous invite à une *espi-cha*, n'hésitez pas à y aller : c'est une fête informelle, organisée dans une cidrerie typique (*llagar*) où le cidre - directement tiré du tonneau - est le protagoniste absolu.

Votre escapade à Gijón/Xixón risque aussi de coïncider avec l'une des nombreuses *fiestas de prau* (fêtes en plein champ) animées de musique live. Les gens s'y rendent en groupes ou en famille et y passent la journée (et la nuit) à manger, boire, danser et chanter.

Les *fiestas de prau* ont lieu toute l'année mais surtout en été, dans les quartiers, les hameaux et les lieux-dits de la commune. Elles sont un signe d'identité de la ville et une vitrine sur la culture et les valeurs asturiennes.

Ainsi donc, compte tenu de cet esprit festif, il n'est pas étonnant que des applications ad-hoc permettent d'aller de *folixa* en *folixa*, de fête en fête. Le cidre et les *bollos preñaos* ne manquent jamais, même si, en automne, les *amagüestus* traditionnels célèbrent plutôt les châtaignes grillées et le cidre doux *del duer-*



Pablo et son fils Juan sont fin prêts. « Descends, on va prendre des vagues ».



nu. le *pote asturianu*, le *picadillo* (chair à chorizo) et les *frixuelos* (crêpes) sont des incontournables de l'*antroxu* (carnaval). Très célébrée à Gijón/Xixón, cette fête d'intérêt touristique régional a lieu une semaine après le jeudi des Comadres, une festivité exclusivement réservée aux femmes qui en profitent pour se retrouver, aller dîner et s'approprier la nuit gijonaise. La nuit de la St. Jean, San Xuan, (24 juin) est une autre fête-culte qui, dans ce cas, se déroule autour d'un grand feu allumé sur la plage de Poniente. Les Gijonaises et Gijonais y brûlent de vieux objets, font des vœux au pied des flammes et honorent la nuit la plus courte de l'année par des spectacles de musique folk et traditionnelle. Ils ornent aussi de fleurs

la fontaine de la statue du roi Pélage, sur la place d'El Marqués, point névralgique des festivités. La légende veut que, cette nuit-là, les *cuélebres* enferment les *xanes*, les fées mythologiques asturiennes. Le lendemain, celles-ci s'échappent en quête de la fleur de l'eau des rivières et des fontaines. Ces célébrations de la San Xuan sont un avant-goût des fêtes patronales de San Pedro (29 juin).

Quant au *Día d'Asturies* (Jour des Asturies), Xixón lui consacre le premier dimanche du mois d'août. Le défilé traditionnel des groupes folkloriques et des bagads de *gaitas* part de la Plaza Mayor pour se rendre sur la colline de Santa Catalina.



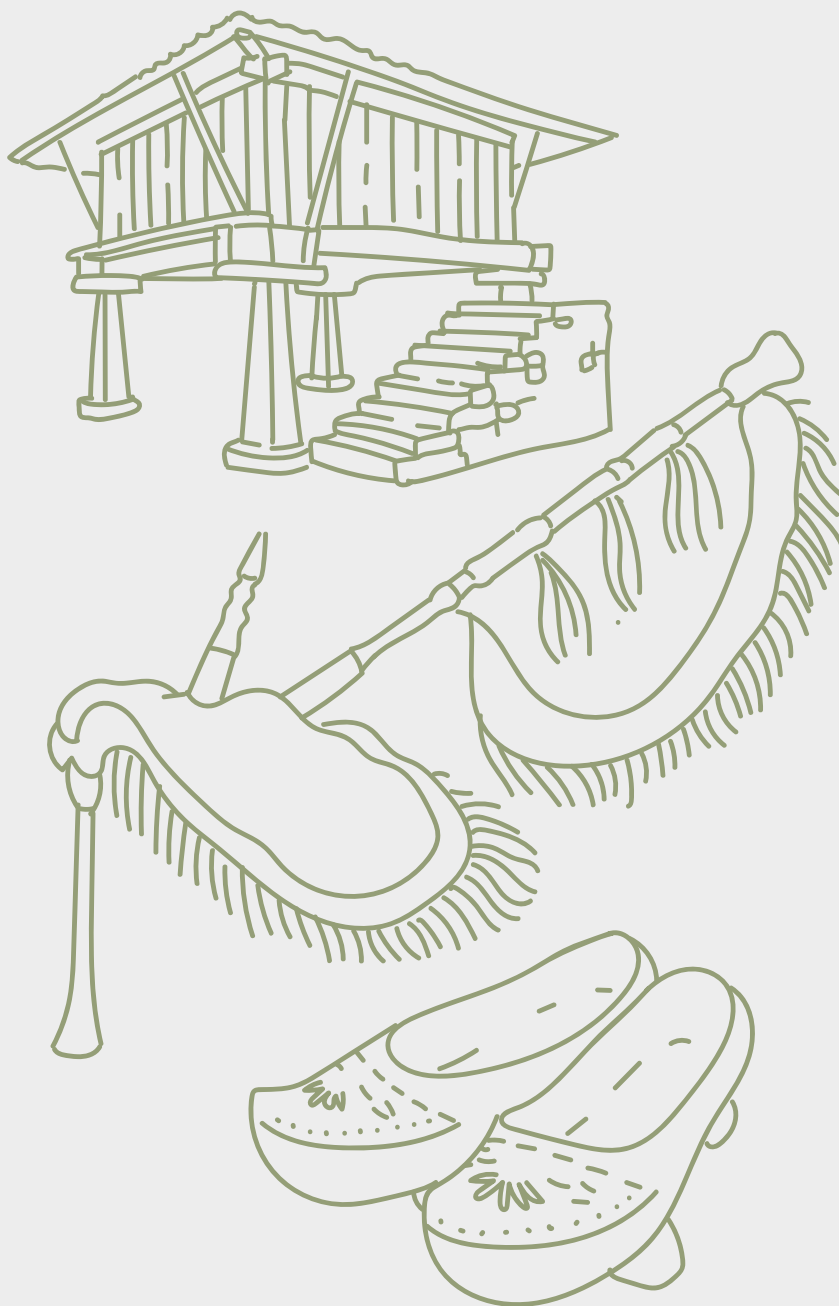
Une fois-là, les festivités commencent par une *danza prima*, une longue farandole dont les participants, se tenant par le petit doigt, dessinent, pas à pas, une spirale concentrique. L'après-midi, en plein air toujours, diverses activités, jeux, sports et danses de la culture asturienne réjouissent le public. Hormis ces traditions, Gijón/Xixón propose aussi un formidable calendrier d'événements culturels et artistiques établis et consolidés au fil des ans, qui placent la ville à la pointe de l'avant-garde internationale. Parmi tant d'autres, il faut citer le FICX (Festival International de Cinéma de Xixón), la Semana Negra, le FETEN (Foire européenne des arts de la scène pour enfants), les festivals Metròpoli et Tsunami, ou encore la Convention des jeunes pour la culture et les loisirs alternatifs, CometCon.

Muséu del Pueblu d'Asturies

Si vous voulez approfondir vos connaissances de la culture traditionnelle asturienne, il faut absolument que vous visitiez le Musée ethnographique du Peuple des Asturies. Créé en 1968, en plein air, dans une zone boisée de 35 000 m², il compte un étang d'eau saumâtre témoignant de l'existence du marais qui, autrefois, occupait l'embouchure de la rivière Piles.

Dans son enceinte, des greniers à grains du XVIIe au XIXe siècle dits *hórreos* et *paneras*, des demeures nobles, une maison paysanne, un pressoir à cidre, un refuge de berger, des ustensiles, des outils...

La collection du musée offre des témoignages matériels et immatériels de diverses natures : muséographiques, musicaux, photographiques, documentaires et issus de la mémoire orale. À l'intérieur du Muséu del Pueblu, le Muséu de la Gaita, abrite une exposition de cornemuses traditionnelles provenant des Asturies et de divers pays d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, ainsi que d'autres instruments de musique asturiens, tels que les tambourins, les cors et les flûtes.



Origines et évolution de la ville



Escomplar:

arrivée d'une embellie, disparition des nuages (eh oui ! cela arrive, parfois).





Tumuli
funéraires sur
le mont Deva

Cela remonte à très loin

Pour comprendre la ville contemporaine, il est essentiel de se plonger dans son histoire et ses récits : ses origines néolithiques, les traces laissées par l'Empire romain et le moyen-âge, le processus d'industrialisation... Se promener dans la ville et alentours, c'est voyager dans le temps au travers du patrimoine hérité de chacune de ces étapes historiques.

Pendant des siècles, le mont Deva - vigile patient de la baie de Gijón/Xixón - a caché dans son sous-sol les origines de la ville. Le trésor est dévoilé à la fin du XXe siècle, lorsque des fouilles mettent au jour une nécropole composée de neuf tumulus funéraires répartis le long de la ligne de crête, et une carrière dont les gros blocs de pierre extraits au Néolithique avaient servi à construire certaines des sépultures. Cela remonte à au moins 5 000 ans.

Pour mieux apprécier l'importance de ce site, il convient de visiter d'abord le Parc archéologique et naturel de la Campa Torres, situé sur le cap homonyme, à environ sept kilomètres du centre-ville. Fondé par la tribu astur des *Cilúrnigos*, ce site - l'un des principaux

établissements fortifiés du nord de l'Espagne (avant 490 av. J.-C.) - nous illustre sur la protohistoire asturienne et sur la transition de l'époque préromaine à l'époque romaine. Il est en outre doté d'un observatoire d'oiseaux et d'un très beau point de vue sur Gijón/Xixón et El Musel, l'imposant port de commerce, l'un des plus actifs du nord de l'Espagne.

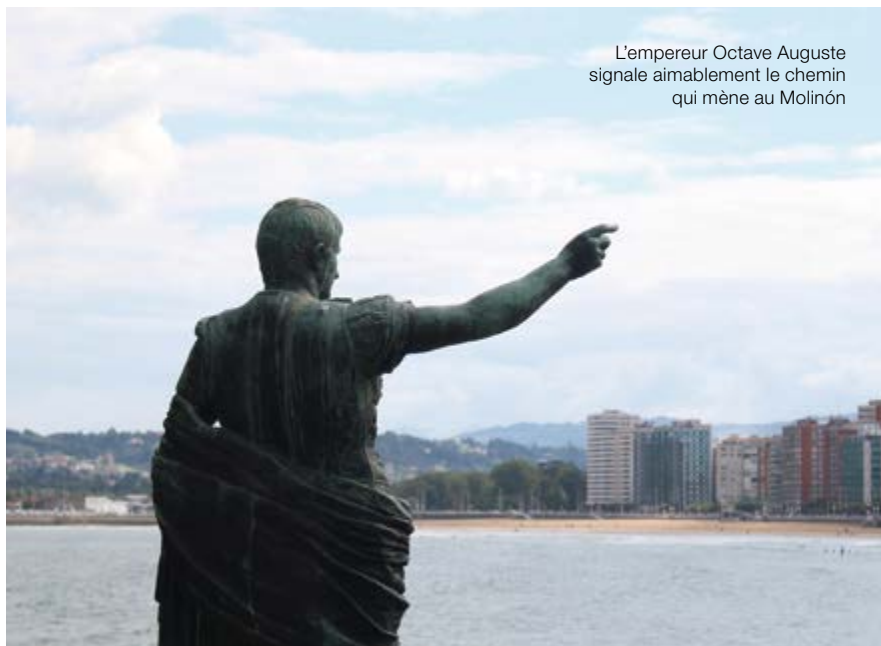
Après avoir visité les tumuli néolithiques toujours énigmatiques, nous poursuivons notre promenade à travers l'histoire par la *Villa romana* de Veranes, à douze kilomètres du centre-ville, un exemple de résidence seigneuriale de l'Empire romain tardif ; nous nous rendons ensuite aux Thermes romains de

Campo Valdés, à Cimavilla, le quartier culminant de Gijón/Xixón. C'est là que fut fondée, au début du IIe siècle après J.-C., la ville romaine qui pratiquait le commerce maritime par terre et par mer via la Ruta de la Plata.

L'héritage de l'Empire romain a très manifestement marqué la ville. Mais pas seulement par le patrimoine qui en résulte. Sinon aussi par la curiosité et l'admiration que cette période historique fascinante suscite chez les Gijonaises et les Gijonais.



Campa Torres,
peuplement des
Cilúrnigos



L'empereur Octave Auguste
signale aimablement le chemin
qui mène au Molinón



Au gré de notre promenade dans le passé de la ville, le Moyen Âge se manifeste dans toute sa splendeur dans les douze églises romanes que compte la commune. Elles témoignent du rayonnement de la région sur la *route jacquaire* qui, au Xe siècle, menait vers Saint-Jacques de Compostelle par la côte cantabrique. C'est le Chemin dit « du Nord » (Camino del Norte). Parmi ces églises, les plus remarquables sont sans doute celle de San Miguel de Dueñas, à côté du lavoir de Castiello de Bernueces ; l'Abadía Cennero, considérée par beaucoup comme la cathédrale de l'architecture romane de Gijón, aussi grande et majestueuse que l'if qui se dresse à ses côtés depuis 1718 ; et San Salvador de Deva, l'une des plus anciennes églises romanes de la péninsule ibérique. À l'époque, la ville se limitait encore au noyau habité de Cimavilla ; ce n'est qu'au milieu du XVIe siècle qu'elle commence à s'étendre vers le sud.

Les rues de Cimavilla abritent des monuments de grande valeur historique et architecturale ; le Palais des Valdés par exemple, construit en 1570 sur les fondations des remparts-même de la ville ; la Casa de Nava du XVIIIe siècle ; la Tour de l'Horloge, qui abrite aujourd'hui les Archives municipales ; le Palais Revillagigedo ; ou la Casa de los Alvargonzález.

Il est également important de repérer les éléments qui évoquent le Gijón/Xixón maritime. La Chapelle de la Soledad par exemple. Construite au XVIIe siècle, elle a été le siège de la Guilde des Marins. Ou encore la Place du Journaliste Arturo Arias, également nommée Campu les Monxes et populairement connue sous le nom de El Llavadero ; on y trouve en-

core aujourd'hui deux maisons de pêcheurs typiques et La Tabacalera, un ancien couvent des Sœurs Augustines Récollettes transformé, après le désamortissement, en une manufacture de tabac qui employait 2 000 femmes : les *cigarières*. Fortes d'une solidarité et d'une conscience de classe profondes, ces travailleuses mènent, en 1903, la première grande grève de femmes que l'on ait connue dans les Asturies. Pendant des années, elles ont été une référence pour les mouvements ouvriers (pas seulement féminins) si propres aux gens de Gijón.

Cimavilla abrite aussi la demeure et le tombeau de l'un de ses citoyens les plus prestigieux : l'Homme des Lumières Gaspar Melchor de Jovellanos qui a tracé les grands axes du développement de Gijón mis en œuvre aux XVIIIe et XIXe siècles. Au Musée de la Maison Natale de Jovellanos, vous pourrez en apprendre davantage sur ce personnage clé des Lumières espagnoles, puis visiter sa tombe à la Chapelle de los Remedios. Le musée abrite, en son dernier étage, une œuvre imposante baptisée Le Re-table de la Mer. Ce haut-relief en bois polychrome signé de l'artiste d'Oviedo Sebastián Miranda est étroitement lié au Gijón/Xixón le plus populaire. Le sculpteur y recrée, avec beaucoup de réalisme, une vente à la criée dans les anciennes halles au poisson de Cimavilla.

Le processus d'industrialisation qui commence au milieu du XIXe siècle met la ville au cœur du secteur productif des Asturies : le port d'El Musel, les nombreuses installations manufacturières, les chantiers navals...

Gijón/Xixón ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans son patrimoine

Portrait de Jovellanos
par Francisco de Goya





Moment de détente place Jovellanos, à Cimavilla avec, en arrière-plan, le Musée Casa natal de Jovellanos



Calle Jovellanos, au début du XXe siècle

industriel : cheminées, entrepôts, usines, logements ouvriers, machines... et sans tous ceux et celles qui ont réussi le brassage des cultures, des coutumes, des façons de vivre et de travailler, et qui l'ont transmis aux générations suivantes. Dans cet esprit et dissimulée dans le pâté de maison dit Martillo de Capua, la Ciudadela de Celestino Solar (1877) aujourd'hui transformée en musée, illustre les modes de vie de la classe ouvrière de Gijón à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

Mais, poursuivons notre chemin ! Avec l'industrialisation de nouveaux mouvements architecturaux voient le jour. C'est le cas du Modernisme dont l'une des caractéristiques est la touche féminine de son ornementation.

Les rues Corrida, Jovellanos, Munuza, Cabrales, Instituto, Moros, Trinidad et San Bernardo abritent certains des bâtiments les plus emblématiques de ce mouvement. L'église du Sacré-Cœur de Jésus par exemple, le Chalet de Ladislao Menéndez sur la Plaza de Europa, et le bâtiment de l'ancien Café San Miguel, le célèbre *Cafetón*, situé sur la place du même nom.

Pour compléter nos connaissances sur l'histoire de la ville, nous mettrons fin à ce voyage fascinant dans le passé par une visite au Musée Nicanor Piñole et à la Fondation Musée Evaristo Valle, deux collections qui présentent une large sélection d'œuvres des deux artistes gijonais du début du XXe siècle.



Plaza del Instituto, populairement nommée *El Parchís*



Fondation Musée Evaristo Valle, à Somió

Laboral Cité de la Culture

Conçu à l'origine comme un orphelinat lié à l'industrie minière, ce complexe architectural spectaculaire est construit entre 1946 et 1956. Très vite, il évolue et devient la première *Universidad Laboral* d'Espagne (établissements scolaires pour jeunes gens de la classe ouvrière), puis un établissement d'enseignement secondaire. En 2007, il est rénové et transformé en grand espace culturel.

Présidé par sa tour imposante, face à une cour d'honneur inspirée de la place Saint-Marc de Venise, le bâtiment tourne le dos à la ville de Gijón/Xixón. Ainsi l'avait conçu l'architecte madrilène Luis Moya, à l'image du Parthénon d'Athènes. C'était une manière de le protéger du vent du nord-ouest, mais d'obliger aussi les visiteurs à le contourner et à en apprécier toute la majesté.

Aujourd'hui, la Ciudad de la Cultura accueille diverses installations dont, entre autres, un théâtre monumental, le Laboral Centre d'Art et de Création Industrielle, la Radio et Télévision de la Principauté des Asturies (RTPA), l'École Supérieure d'Arts Dramatiques (ESAD), le Conservatoire Professionnel de Musique et de Danse, le Centre Intégré de Formation Professionnelle, la Faculté de Commerce, Tourisme et Sciences Sociales « Jovellanos ». Toute l'année, ses différentes salles accueillent également des spectacles et activités variées, et toutes sortes d'événements professionnels et socioculturels.

Trois fois plus grand que l'Escorial (270.000 m²), c'est l'édifice le plus vaste d'Espagne.

Sa tour, inspirée de la Giralda de Séville, est la plus haute des Asturies (129 m).

Il a été le plus grand lycée d'Espagne (plus de 3 000 élèves).

Le bâtiment abrite la plus grande église elliptique du monde (807 m²)



CuLRutas : itinéraires culturels dans Gijón/Xixón

Deux siècles
d'histoire

Cimavilla

Le Gijón/Xixón
de Jovellanos

Gijón/Xixón
moderniste

Gijón/Xixón
industriel

Gijón/Xixón
mémoire
historique

Gijón/Xixón,
bien plus
qu'une ville

Gijón/Xixón,
Sculptures
et art

Gijón/Xixón
en famille

Gijón/Xixón
au féminin

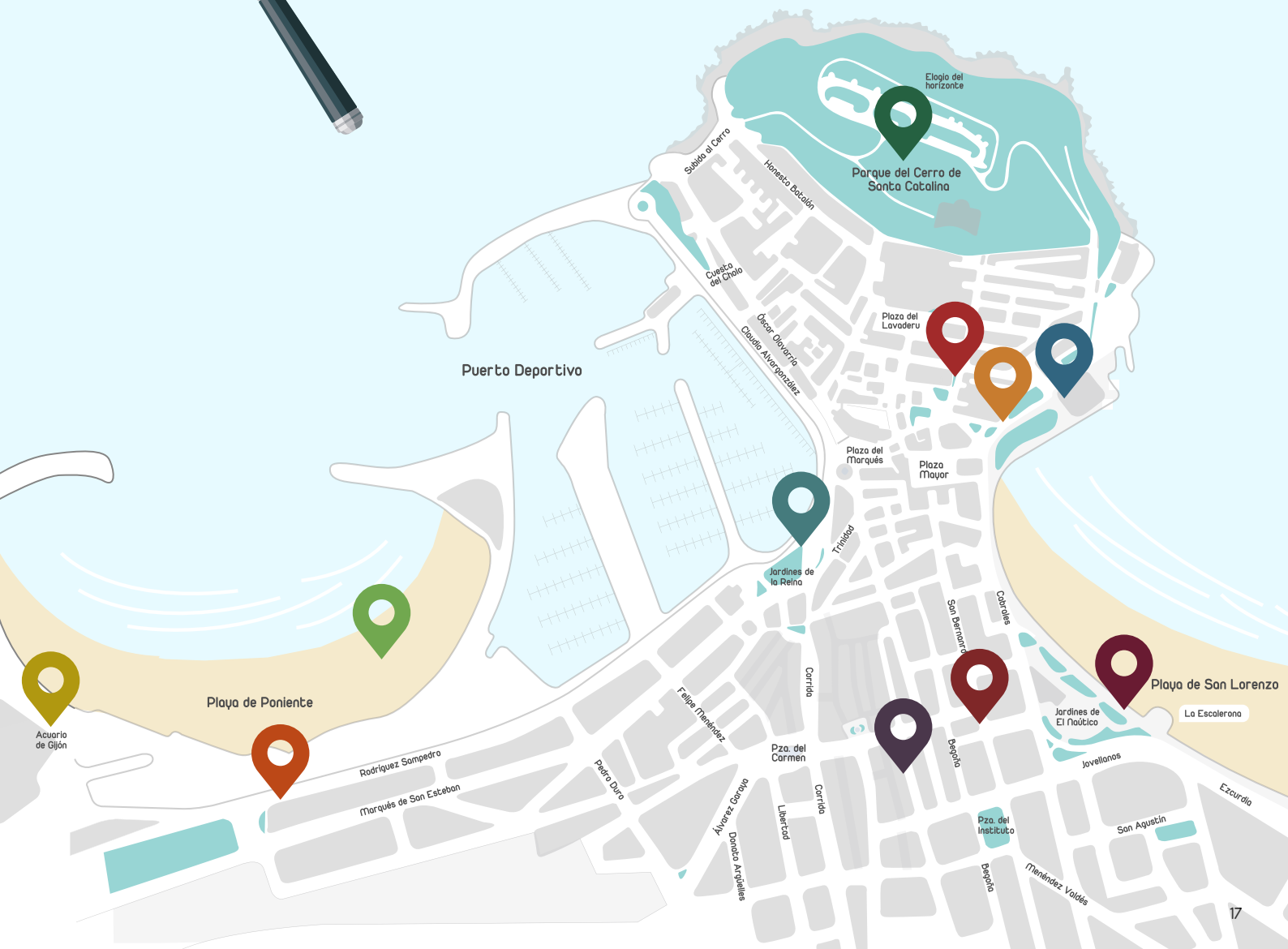
Gijón/Xixón
littéraire

Gijón/Xixón
à l'écran

Une série d'itinéraires nous invitent à explorer et découvrir le patrimoine historique et culturel de Gijón/Xixón sous des angles très divers : histoire, art, cinéma, littérature, Féminisme... Douze regards différents sur une même ville.



Téléchargez les
itinéraires ici



La vieille ville



Playu/a:

surnom donné aux habitants de Gijón et dialecte local, surtout associé au quartier de Cimavilla.



Cimavilla, l'essence de Xixón

Berceau et essence de la ville de Gijón/Xixón, Cimavilla incarne fidèlement l'esprit de ses habitants. Le Quartier haut, ou quartier des pêcheurs, vit en effet sous l'influx de la mer qui le borde, et confère à ses habitants un caractère singulier : ils sont solidaires mais mordants, railleurs, hautains et revendicatifs. Dans les rues, entre bâtiments historiques et terrasses animées, le cœur de la ville bat au rythme de la mer Cantabrique.

Ancien quartier de pirates, de pêcheurs, de cigarières et d'artisans, Cimavilla représente non seulement l'essence mais aussi l'origine de Gijón/Xixón. Tout a commencé sur cette petite péninsule bordée d'eau - à l'exception du petit isthme qui relie aujourd'hui la Plaza del

Marqués et l'hôtel de ville au centre urbain -. C'est là qu'au 1er siècle après J.-C., ayant conquis les castros (villages fortifiés) des Asturs, l'Empire romain fonda une petite agglomération qui prit racine et s'étendit ensuite progressivement vers l'intérieur des terres.



La cuesta'l Cholo

Au fil des ans, la ville s'est développée en forme d'éventail, mais elle a toujours gardé les yeux et le cœur tournés vers le quartier qui l'a vu naître, Cimavilla. La chasse à la baleine a été son moteur économique et social jusqu'en 1722, date de la dernière capture de l'un de ces mammifères, au harpon et à la lance. Aujourd'hui, le souvenir de cette activité ne subsiste que dans l'imaginaire de la ville et dans le nom de certaines maisons et rues attenantes au port. *El tránsito de las ballenas* (Passage des Baleines) par

exemple, à l'endroit où étaient dépecées les cétacés capturés au large de la côte de Gijón. Juste à côté, la *Cuesta'l Cholo* est aujourd'hui l'un des lieux les plus animés de la ville. Tous les jours de l'année, locaux et visiteurs s'y pressent pour profiter du soleil intermittent de la soirée, et déguster quelques tapas et bouteilles de cidre. En fait, le Quartier haut de la ville regorge aujourd'hui de restaurants pittoresques qui perpétuent l'esprit marin qui l'a toujours défini. C'est dans ces rues, sur ces places, que font leur vie les



Don Pelayo, le palais de Revillagigedo et la Tour de l'horloge

Playos et les *Playas*, surnom attribué aux gens du quartier et, par extension, aux habitants de Gijón/Xixón. La personnalité des *Playos* est, sans nul doute, un sujet qui mérite d'être étudié. Leur fort caractère, leur façon particulière de concevoir et de vivre la vie, et jusqu'à leur façon de parler, ou plutôt, de *s'explayer* en toute liberté, sont sans égal.

De fait, ils ont même inventé leur propre langue après la guerre civile : le « *resve* » (également appelé « *vesre* »), une sorte



Le soir tombe sur le skatepark



Petites ruelles du quartier de Cimavilla

de verlan consistant à inverser l'ordre des voyelles et des consonnes d'un mot ou d'une phrase, afin de communiquer entre eux et de se jouer des forces de sécurité de la dictature.

Au bord du Skatepark de Cimavilla, le jeune Jairo, résident permanent du quartier et skateur occasionnel, nous raconte qu'enfant, lorsqu'il dérangeait son grand-père et ses compagnons de dominos, ceux-ci le grondaient en « resve ».

« Ils étaient trop forts ! Aujourd'hui, on s'balade avec des piercings, des tatouages et on a d'autres trucs en tête... Mais attends ! On est toujours aussi *playos*. Tu vas pas m'dire que non !!? »

L'ambiance bohème et alternative qui a conquis Cimavilla ces dernières années est parfaitement illustrée par les *Escaliers du Rock* qui relie la marina à la partie

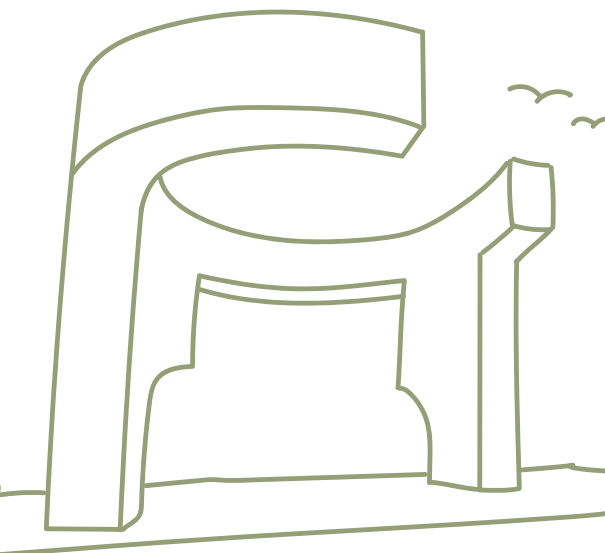
haute du quartier. Chaque marche, peinte d'une couleur différente, porte le titre de l'un des 50 grands albums de rock de l'histoire.

Excusez du peu !

Si, en quittant le skatepark, nous continuons à grimper, nous arrivons au Cerro de Santa Catalina, un promontoire naturel qui, au XVIIe siècle, abritait une enclave militaire destinée à protéger les habitants contre les incursions des pirates.

S'il offre l'une des plus belles vues sur la ville (Jovellanos écrit : « Le spectacle est magnifique. À le contempler, vous éprouvez un plaisir inexplicable »), le Cerro de Santa Catalina accueille par ailleurs aussi la sculpture la plus célèbre de Gijón/ Xixón, l'Éloge de l'horizon, une structure en béton de presque 500 tonnes et 10 mètres de haut.

Lorsque vous vous placez à l'intérieur, faisant l'effet d'un énorme coquillage, elle amplifie le fracas des vagues contre les rochers de la falaise.



La ville aux sculptures

Hormis l'Éloge de l'Horizon, une trentaine de sculptures d'artistes locaux et nationaux d'horizons très variés dessinent un parcours singulier à travers la ville.

Non loin de la sculpture de Chillida, toujours dans le quartier de Cimavilla, *Nordeste*, de Joaquín Vaquero Turcios, évoque les liens qui unissent Gijón/ Xixón à la mer et à l'industrie.

Près du port de plaisance, le célèbre monument à Pelayo - incontournable point de chute des festivités comme le Carnaval - fait face à une sculpture immense et surprenante : *El Árbol de la Sidra*, l'Arbre à Cidre. Cette œuvre composée de plus de 3 200 bouteilles avait été installée temporairement pour sensibiliser à l'importance du recyclage du verre. Elle est aujourd'hui devenue une attraction permanente en raison de l'intérêt qu'elle a suscité chez les visiteurs. Une autre sculpture célèbre, *La Madre del Emigrante*, de Ramón Muriedas se dresse sur la promenade Rosario Acuña, à proximité de la plage d'El Rinconín. Affectueusement surnommée *La Lloca* ou *La Muyerona* (la folle ou la bonne-femme), elle incarne la souffrance de toutes ces mères qui ont vu leurs enfants partir en Amérique, en quête d'une vie meilleure. Parmi les œuvres clairsemées ici et là en ville, citons notamment le *Monumento a la República de Manzano* et Quesada ; *El Cubo* d'Alejandro Mieres ; et *Génesis* de Joaquín Rubio Camín ; et, en bord de mer, *Sombras de luz*, de Fernando Alba, et *Solidaridad*, de Pepe Noja.



La madre del emigrante, de Ramón Muriedas.

EL
RINCONÍN

Au rythme de la mer Cantabrique



Pingar:

Pingar : dégouliner, tremper, couler goutte à goutte ; d'où l'expression « poner pingando » (médire, critiquer quelqu'un en soulignant ses défauts).



La mer dans la peau

Gijón/Xixón est en permanence tournée vers la mer ; et la mer Cantabrique, observe en permanence la ville : les promeneurs au bord de l'eau, les marcheurs du front de mer, El Muro, de La Providencia ou du Cerro de Santa Catalina. Les habitants de Gijón ont la mer dans la peau, dans les tripes. Ils disposent de pas moins de neuf plages et criques adaptées aux différentes sortes de baigneurs et visiteurs : sportifs, surfeurs, personnes à mobilité réduite, enfants, amoureux des coins cachés, nudistes... Découvrez votre endroit préféré !

À Gijón/Xixón, la baie de San Lorenzo étreint la mer. De San Pedro au *Rinconín*, la promenade du front de mer connue sous le nom d'*El Muro* est parcourue chaque jour de l'année par des milliers de locaux et de visiteurs de Gijón. Mais, outre la plage de San Lorenzo, la plus célèbre d'entre toutes, la commune compte huit autres plages - urbaines pour certaines, ou en pleine nature -, ainsi qu'une marina

moderne. Cela explique l'intensité des liens qui unissent les habitants de Gijón à la mer : ils l'ont dans la peau ! Et cela n'est pas surprenant ! Non seulement ils s'y baignent et se dorment au soleil sinon qu'ils se baladent pieds nus au bord de l'eau, promènent leurs chiens en hiver, surfent, jouent au foot, au volley, au paddle-tennis... ou vont pêcher des crabes dans les rochers.



La plage de San Lorenzo

La plage de San Lorenzo

Située au cœur même de la ville et bordée par El Muro - un front de mer de 3 kilomètres - la plage de San Lorenzo est l'une des plages urbaines les plus célèbres du littoral Cantabrique. En forme de croissant de lune, elle s'étend sur un kilomètre et demi ; c'est l'une des images les plus emblématiques de la ville, le lieu, par excellence, des baignades, des promenades, des jeux et des sports nautiques. Ces dernières années, elle est devenue très populaire chez les surfeurs car elle offre des conditions idéales pour l'apprentissage et la pratique de ce sport.

Sa vaste étendue de sable accueille chaque week-end des matches de beach soccer. Lorsque la marée le permet (à marée basse) des Gijonais de tous âges se retrouvent donc autour du ballon.

Une succession d'escaliers numérotés permet de descendre à la plage. Le premier, le N°0, est situé derrière l'église de San Pedro et le dernier, à l'autre extrémité, l'escalier 16, dessert la zone populairement baptisée *El Tostaderu* (le Grill), à l'embouchure de la rivière Piles.

Lieu de rendez-vous habituel des habitants de Gijón, l'Escalier 4, au pied de l'horloge et du thermomètre géant, est le plus large et le plus célèbre.

Et comme cela était prévisible dans le Gijón des augmentatifs, il est baptisé « La Escalerona ».

La plage de Poniente ou de Pando

La plage de Poniente Située dans le quartier du Fomento, tout près du port de plaisance, cette plage est idéale quand souffle le *Nordés* (le Nord-Est) dont elle est protégée. La plage de Poniente était déjà une station balnéaire au milieu du XIXe siècle. Par exemple, lors d'un voyage officiel de la Reine Isabelle II dans les Asturies, celle-ci avait profité de son séjour pour y prendre des bains de vagues.

La plage de L'Arbejal

C'est la grande plage qui se trouve à l'ouest de la ville. Située entre les quartiers populaires d'El Natahoyo et de La Calzada, c'est une étendue de sable doré et stable d'environ 500 mètres de long. Baignée par des eaux calmes, elle est dotée d'une belle gamme de services.

Les autres plages urbaines

La plage d'**El Rinconín**, « **El Cervigón** » est située à l'extrême Est de la promenade. Longue de 400 mètres et caractérisée par un substrat de sable et de rochers, elle attire en particulier les adeptes de la pêche sous-marine et de la plongée en apnée. Il est toutefois conseillé d'y nager avec prudence en raison de ses fonds rocheux.

Première plage canine de la région, autorisée aux chiens toute l'année. La plage de **Los Mayanes** se trouve dans le prolongement de celle de San Lorenzo, du côté droit, sur la promenade Rosario Acuña. Elle est formée de rochers, de galets et d'une étendue de sable dont la surface varie selon les marées. Facilement accessible, elle offre divers services.



La plage de Poniente

Les plages rurales

Peñarrubia est la première plage rurale du côté oriental. Longue d'environ 500 mètres, c'est une étroite bande de sable et de gravier, que bordent de hautes falaises extrêmement riches en fossiles. Elle est en général fréquentée par des naturistes. Au-delà de La Providencia nous trouvons la plage **d'Estaño**, une crique de sable doré qui a la forme originale d'un tombolo.

Divisée en deux par un îlot qui pointe à l'ouest, elle présente une autre caractéristique : une petite piscine naturelle creusée dans la roche et nommée le Puits du curé, el *Pozo del Cura*.

Serín est une plage étroite, belle et préservée. Longue d'environ 350 mètres, elle est flanquée de falaises et ouverte sur la mer Cantabrique. On n'y accède

pas facilement, ce qui la rend particulièrement attirante pour les nudistes et les naturistes, ainsi que pour les amoureux des lieux paisibles.

Pour finir, la crique de **La Cagonera**, ancien refuge de barques et de pêcheurs, très difficile d'accès ; il est donc préférable de s'y rendre par la mer. Idéale pour la pêche sous-marine ou la plongée.



La plage de Serín



Editions Prida M.N. Travailleurs sur le quai
env. 1920. Col. Musée du Peuple des Asturies



Port de plaisance de Gijón

Le port de plaisance de Gijón/Xixón compte quatre bassins et plus de 780 anneaux. Il détient, depuis 1996, le Pavillon Bleu de la Fondation européenne pour l'éducation à l'environnement, et s'est imposé comme escale de référence de certaines des plus grandes régates internationales. En plein centre-ville, au pied du quartier de Cimavilla, c'est l'endroit idéal pour profiter de la mer et des sports nautiques : jet ski, paddle-surf, kayak, location de bateaux, balades en mer, dériveur, etc.

Escapades vertes



Afayoizu/a:

accueillant, agréable, douillet ; se dit d'une personne, un lieu, une chose... qui font que l'on se sente bien.



Le naturel, c'est gijón/xixón

Gijón/Xixón est entourée de nature. Ses habitants en sont conscients et en profitent de mille façons. Une option consiste, par exemple, à suivre les sentiers verts qui mènent à la mer, à la rivière, dans les forêts ou vers les montagnes environnantes... *Senda Cervigón, Senda PeñaFrancia, Voie Verte de la Camocha, Senda Río Ñora* et *Senda Rivière Piles*. L'idéal est de les parcourir tranquillement.

Il y a donc de multiples raisons d'emporter des chaussures de marche lorsqu'on se rend dans la ville de Jovellanos : les cinq itinéraires verts qui la parcourent en sont un exemple, mais il existe également trois itinéraires culturels qui, partant de la ville, mènent vers d'autres sites. En effet, Gijón/Xixón n'est pas seulement

une destination, c'est aussi un point de départ. Ainsi, partant de la ville, vous pouvez faire la randonnée qui mène à Covadonga/Cuadonga, ou le pèlerinage à Compostelle par le Chemin du Nord, ou encore vous diriger vers le sud en suivant la route de la *Vía de la Plata*.

Xixón vert



Sentiers et randonnées dans la commune de Gijón/Xixón

Senda du
Cervigón

Sentier de
Peñafrancia

La voie verte
de la Camocha

Ruta Vía
de la Plata

Sentier du
Río Ñora

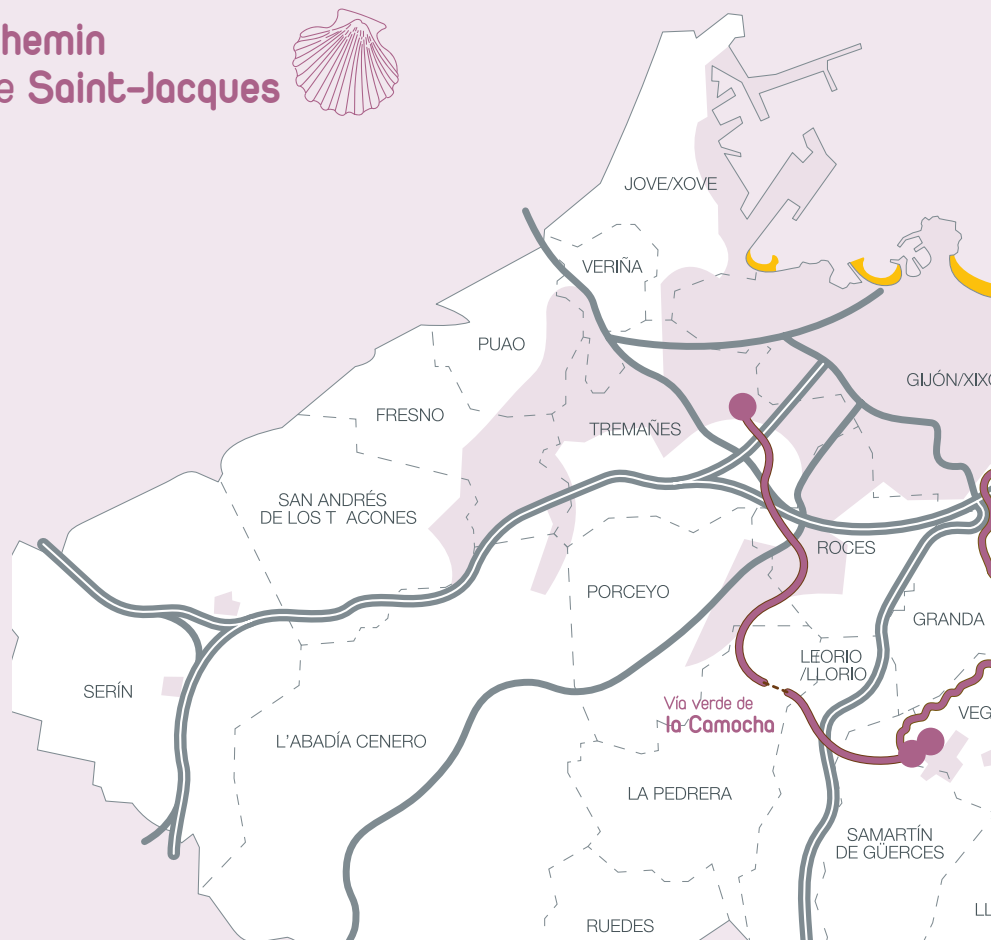
Sentier fluvial
du Piles

Chemin de
Covadonga

Chemin
de Saint-Jacques

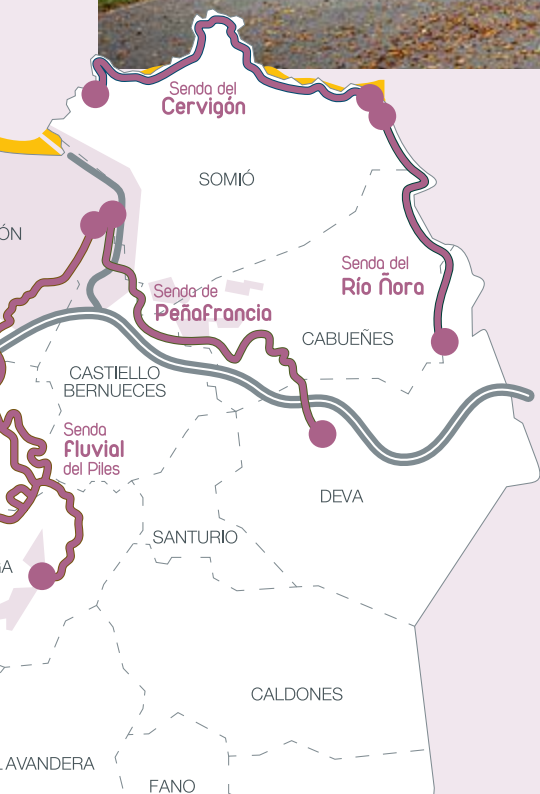


Téléchargez ici
les sentiers et
randonnées





La voie verte de la Camocha



Que vous soyez à pied ou à vélo, Gijón/ Xixón et ses alentours sont sillonnés d'itinéraires divers et variés qui vous permettront de découvrir une multitude de coins intéressants du point de vue de l'ethnographie, du paysage et de la culture.

Le **sentier Cervigón** est l'un des plus représentatifs. Il longe les falaises, les affleurements rocheux et les plages de la côte Est, une zone non affectée par la croissance industrielle et urbaine de la ville.

La **voie verte de La Camocha** emprunte en partie l'ancien tracé du chemin de fer minier. Elle conduit à la ville fondée au milieu du XXe siècle pour loger les familles des travailleurs de la mine. L'environnement rural et les arbres autochtones se mêlent aux vestiges du passé industriel récent, tels que les chevalements caractéristiques des puits miniers.

Comme les propositions précédentes, chaque option a sa propre personnalité et son propre charme : le **Sentier de Peñafrancia** par exemple, qui longe les rives de la rivière du même nom ; ou encore les **Sentiers des rivières Ñora ou Piles**, les **chemins de Saint-Jacques et Covadonga**, ou la **Vía de la Plata**...

Profiter en famille



Guaje/a:

gamin/gamine, jeunes. Issu du vocabulaire minier, le terme s'applique aux gamins qui lavaient le charbon (« washers »).



Les joies de l'enfance

Neuf plages qui invitent à se détendre, nager, faire du sport ; des randonnées et des promenades agréables dans un cadre verdoyant ; une offre d'infrastructures et d'activités variées et divertissantes destinées aux enfants... Gijón/Xixón est une ville idéale pour les activités en famille.

À Gijón, les plus jeunes bénéficient d'un large éventail d'activités disponibles toute l'année et spécialement conçues pour les enfants. Et leurs parents aussi, bien sûr ! Les loisirs en famille sont l'un des points forts de la ville.

Ceux et celles qui voyagent avec des petits ont de la chance. Pour commencer, les familles trouveront, à Gijón/Xixón, toute une gamme d'hébergements adaptés à leurs besoins : hôtels, appartements, gîtes ruraux et bun-

galows, dotés d'équipements ad hoc. Quant aux restaurateurs locaux, ils proposent des menus spéciaux et des espaces de jeux en plein air pour les enfants. Au-delà de la pure logistique, la ville offre de nombreux sites et activités qui ravissent les plus petits, à commencer par la plage de San Lorenzo, un lieu emblématique de Gijón/Xixón qui constitue une aire de jeux idéale pour toute la famille, en été comme en hiver. Sur les plages de la commune, les enfants peuvent, si les marées (et leurs parents) le leur permettent, construire des châteaux de sable, sauter dans les vagues, faire du surf, attraper des crabes, etc.

Même les animaux de compagnie sont fortunés : la plage d'El Rinconín est autorisée aux chiens toute l'année et, hors saison estivale, ils sont également les bienvenus sur la plage de San Lorenzo entre les escaliers 2 et 8. D'autres initiatives sont proposées aux familles dont, notamment, des sports nautiques, ateliers pour enfants, centres aérés, récits de conteurs, promenades en montgolfière ou à cheval... En somme, une offre quasiment infinie qui vient s'ajouter aux autres événements intéressants de l'année : les matchs de foot à El Molinón (*Puxa Sporting !*), la Foire européenne du théâtre pour enfants (FETEN), le Salon

de Noël de Mercaplana pour l'enfance et la jeunesse, ou encore les réjouissances liées à la Semana Negra, en été. De même, la Villa romaine de Veranes, vous entraîne dans l'histoire passée de la ville en compagnie d'un Faune, alors que les Thermes romains proposent des visites théâtralisées ou animées par des marionnettes. Tout en jouant vous pourrez aussi vous initier aux sports traditionnels au Musée du Peuple des Asturies ; ou découvrir le processus d'élaboration du cidre, de la récolte des pommes à la *mayanza*, dans le cadre des visites et activités organisées par les cidreries de la commune.



Maria et Carlota
s'en donnent à
cœur joie



Shopping au Marché Artisanal et
Écologique, sur la Plaza Mayor

Les jeunes « riders » chevronnés qui viennent visiter la ville voudront emporter leur skate avec eux quand ils apprendront qu'ils peuvent pratiquer leur sport à Gijón/Xixón, au Cimavilla Skatepark, qui compte un bowl et une zone de street, des plans inclinés, des ledges, des curbs, des rails, etc. Situé à côté du Vieux Fort et des Batteries de Santa Catalina, il est aménagé dans un cadre spectaculaire entre la mer et la ville. Cela n'est pas pour déplaire aux parents qui accompagnent leurs enfants sur le site. Un deuxième skatepark, sans bowl celui-là, a été aménagé au Parque de los Pericones ; et le GuajeSkates Indoor

Skatepark & School accueille, en intérieur, un troisième équipement de cette nature.

Toujours dans le registre des plans actifs, n'oubliez pas les voies vertes qui partent du centre même de Gijón/Xixón, ou les 70 kilomètres de pistes cyclables qui sillonnent la commune et vous permettront de vous déplacer en toute sécurité. Sans compter les nombreux parcs et jardins dotés d'aires de jeux pour enfants. C'est le cas du Cabo San Lorenzo et du parc Isabel La Católica qui comptent divers équipements de jeux et une variété d'espèces animales en liberté.



En promenade sur
l'une des voies vertes

7 incontournables pour toute la famille



Alucinando en el Acuario

MERENDEROS

À quelques kilomètres du centre, en pleine campagne, de nombreuses auberges de plein air, vastes et équipées de jeux, proposent tortillas, tapas à toute la famille, et du cidre frais aux parents qui ont besoin de réconfort.

BIOPARC AQUARIUM DE GIJÓN/XIXÓN

Anguilles, esturgeons, murènes, raies, requins-taureaux, tortues caouannes et 400 autres espèces marines cohabitent dans 60 bassins d'eau douce et d'eau salée, offrant une magnifique vitrine sur la flore et la faune des mers et des océans du monde.

CENTRE D'EXPÉRIMENTATION DE LA PÊCHE (CEP)

Un peu moins connu, cet autre musée est, lui aussi, lié à la vie marine : le Centre d'Expérimentation de la Pêche. Situé sur l'avenue Príncipe de Asturias, à côté de la plage d'El Arbeyal, il est en charge de l'entretien et la rénovation des maquettes et collections exposées ainsi que des spécimens vivants du Musée-Aquarium.

JARDIN BOTANIQUE ATLANTIQUE

Ce musée naturel de 25 hectares mérite d'être visité. Premier jardin botanique du nord-ouest de la péninsule ibérique, il compte plus de 30 000 plantes de 2 500 espèces. Hormis les bois et les jardins naturels, il abrite en son sein *El Bosque de los Niños* (la Forêt des Enfants), un bel espace de jeux et un drôle de labyrinthe de lauriers.

PLAGE DE PONIENTE

Quoi de mieux que de poser sa serviette sur cette plage urbaine de 500 mètres de long ? Des eaux parfaites pour la baignade des enfants et pour l'initiation aux sports nautiques ; sans compter - directement aménagée sur le sable, accessible toute l'année - une aire de jeux pour les plus petits.

MUSÉE DU CHEMIN DE FER DES ASTURIÉS

El Museo del Ferrocarril abrite la plus grande collection de matériel ferroviaire historique de toute l'Espagne.

Lors des *Journées de la Vapeur*, de vieilles locomotives à vapeur et diesel sont remises en marche.

Les visiteurs peuvent se déplacer en train dans le musée, à bord de wagons en bois anciens. Des visites guidées spéciales sont également possibles.

GYMKHANA FAMILIAL MARCO TOPO

Pour ceux qui voyagent en famille, l'aventure Marco Topo est une façon amusante et ludique de découvrir l'histoire, le patrimoine et la culture de Gijón/Xixón.

Un gymkhana interactif propose en effet une visite autoguidée des lieux les plus emblématiques : le Port de plaisance, Cimavilla, la plage de San Lorenzo, l'Aquarium, El Molinón, le Jardin Botanique...

Gijón/Xixón en un clic

Des outils numériques pour découvrir Gijón/Xixón devant votre écran.

Gijón/Xixón est à portée de main grâce à différents outils numériques qui vous montrent la ville de l'autre côté de l'écran. *Starz Map Gijón/Xixón*, vous plonge dans l'histoire grâce à votre téléphone et aux cartes qu'il propose. *Las Edades de Gijón/Xixón* est une série de podcasts produits par Radio Viajera qui concoctent un voyage à travers le temps et la ville. Les visites virtuelles vous permettent de découvrir divers lieux emblématiques de la ville de Jovellanos sans quitter votre fauteuil.



En scannant ce code à l'aide de votre téléphone portable, vous découvrirez toute l'offre.



Itinéraires autoguidés avec contenus en réalité augmentée



Casa Natal de Jovellanos (Maison natale de Jovellanos)

La réalité augmentée nous invite à découvrir ici des détails qui échappent à l'œil nu : des scènes, des personnages et des paysages qui révèlent la relation profonde qui lie Gijón/Xixón à la mer Cantabrique. Grâce à une sélection rigoureuse d'œuvres d'artistes asturiens prestigieux du début du XXe siècle, tels que Juan Martínez Abades, Ventura Álvarez-Sala et Nicanor Piñole, nous parcourons le musée sous un angle d'approche différent, qui mêle l'art, l'histoire et la mémoire maritime.



Les secrets du Jardin Botanique

Visitez le Jardin Botanique Atlantique de Gijón/Xixón en compagnie de guides touristiques quelque peu originaux : le *Cuélebre*, l'*Espumeru*, la *Xana*... et d'autres êtres mythologiques, conçus par l'artiste gijonais Ruma Barbero. Ces personnages étaient déjà présents dans la BD *Las siete maravillas de Xixón*, disponible sur Infogijón.



Le Musée du Peuple des Asturies

Les personnages mythologiques de *Las siete maravillas de Xixón* sont à nouveau nos hôtes au Musée du Peuple des Asturies. Une belle occasion de découvrir cette structure qui nous initie aux us et coutumes du peuple asturien.



La culture du cidre



Chiscar:

éclabousser (terme très utilisé sur les plages et dans les chigres – les bars à cidre).



Photographie Rocés. Autour de quelques bouteilles de cidre dans un merendero env. 1965. Col. Musée du Peuple des Asturies

Gardiens du patrimoine

Le cidre n'est pas seulement une boisson : c'est une façon d'être et d'exister au monde (leur monde), une tradition, un rituel, une ode à la vie, à l'amitié et à la fraternité. C'est par le cidre que tout commence.

Il y a des histoires d'amour qui ne meurent jamais. C'est le cas, par exemple, de celle qui lie les habitants de Gijón à leur cidre bien-aimé. Une boisson que les *Asturs* appréciaient déjà sous ses formes originelles, et à laquelle les Romains - qui l'appelaient *zythos* - se sont adonné sans concession. Cela a engendré des termes tels que *pomar* ou *pumares* (un verger traditionnel planté de pommiers). Depuis lors, le cidre fait partie du paysage sentimental asturien. Faible en alcool, il

est rafraîchissant et sain (« antipyrétique, diurétique et laxatif », comme diraient les fans des prescriptions médicales).

Au-delà de ses propriétés curatives, le cidre - comme la mer - est inhérent à la vie quotidienne des gens de Gijón, donnant lieu à une forme de socialisation et de camaraderie à faire pâlir les réseaux sociaux. Car il n'y a pas de pratique plus « gijonaise » que de boire une bouteille en compagnie (inutile de préciser le type



À l'intérieur du
pressoir



Envie d'un
culín ? (un fond
de verre)

de compagnie : quand on boit du cidre, la compagnie est toujours bonne). Pour prendre pleinement conscience de l'importance de cette boisson autochtone dans le quotidien gijonais, rendez-vous dans une cidrerie-pressoir locale. Vous pourrez y déjeuner d'une *espicha* (un buffet informel servi au pied d'un énorme tonneau de cidre). Décantez-vous, si vous le préférez, pour un bar à cidre, un *chigre*, au grè de vos balades en ville. Vous pourrez comparer les cidres de différents producteurs et accompagner les *culines* (fonds de verre) de produits de la mer typiques de Gijón/Xixón : *chicharriños*, *bocartinos*, *parrochines* et *panchinos*, tous de petits poissons de la famille de l'anchois ou de la sardine, que les cidreries servent le plus souvent en friture.

Mais au-delà de ces lieux spécialisés, il existe d'autres contextes dans lesquels vous pourrez profiter pleinement de l'art du cidre. Durant la Semaine Sainte par exemple, un concours dédié au *Primer Sidre l'Añu* (premier cidre de l'année) invite les participants à tester les goûts, le premier jus de pomme sorti des presses, qui sera ensuite consommé tout au long de la saison. Et, de toute manière, quelle que soit la période de l'année, les Gijonais et Gijonaises ont leur propre procession laïque : de *chigre* en *chigre*, de *llagar* en *llagar*. Les *pinchos* et les plats traditionnels ne manquent pas... ni la flagellation, lorsque l'un des convives est tenu de rentrer chez lui avant l'heure.

L'été amène avec lui, en plus des fêtes traditionnelles où le cidre règne en maître, un événement entièrement consacré au cidre : la grande Fête du Cidre Naturel, à la fin du mois d'août. Les habitantes et habitants de Gijón y participent nombreux bien sûr, mais les Asturiens et les visiteurs venus d'autres régions ne sont pas en reste. Puis, en octobre, le calendrier du cidre nous amène au *festival Gijón/Xixón de Sidra* (gijondesidra.wordpress.com), un événement gastronomique de premier plan où, pendant 11 jours, la plupart des cidreries de la ville s'associent aux cidreries les plus avant-gardistes des Asturies et offrent les meilleurs crus accompagnés de savoureuses cassolettes.

La commune de Gijón/Xixón et ses cidreries

Il faut, bien sûr, fréquenter les nombreuses cidreries de la ville et y savourer la cuisine locale. Mais la meilleure façon d'apprécier le caractère unique de la boisson asturienne par excellence est de visiter l'une des cidreries établies aux alentours de la commune et d'y découvrir le processus de production de cette boisson ancestrale qui vous est servie directement du tonneau.

Fête du Cidre Naturel

Déclaré d'Intérêt Touristique Régional, cet événement majeur a lieu la dernière semaine du mois d'août. Il se distingue par un programme varié qui compte, entre autres activités et événements, le Marché du Cidre et des Pommes, des dégustations dans les *llagares* de la ville, divers itinéraires à bord du Bus du Cidre et le Record du Monde d'*Escanciado simultáneo*, organisé chaque année sur la Plage de Poniente.

La culture du cidre

Déclarée Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2024, la culture asturienne du cidre trouve dans Gijón/Xixón sa plus belle expression, un cadre dans lequel évoluer et se faire connaître.

Saviez-vous que c'est ici qu'est née la bouteille de cidre originelle ? Autrefois, le cidre passait du tonneau à la cruche, et la façon de le verser, *l'escanciado*, imitait le jet du fût : *l'espichado* d'antan. La première « bouteille de Xixón » a été fabriquée en 1844 à *La Industria*. Sa couleur vert foncé et son col en « jambe de dame » ont à peine évolué depuis 1880. Ainsi donc, chaque gorgée porte en elle un petit morceau d'histoire.

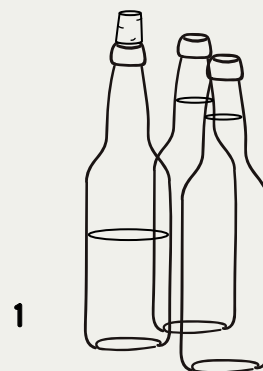
Quatre règles essentielles lorsque l'on va boire du cidre

1. Le cidre ne se commande pas au verre, mais à la bouteille, et il se partage. Traditionnellement, le verre était également partagé, mais il est de plus en plus courant que chaque buveur ait le sien.

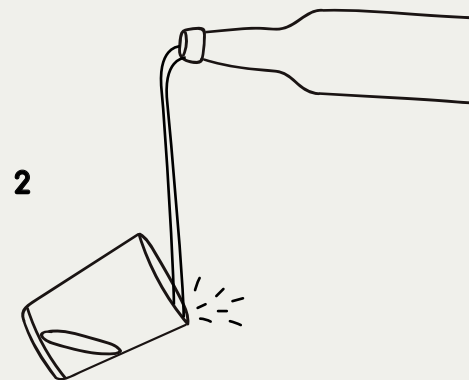
2. Pour en rehausser le parfum, le cidre est *escanciado* (versé de haut). Si vous n'osez pas le faire, demandez au serveur ou à la serveuse, ou à vos voisins de bar, qui, sans problème, vous donneront un coup de main.

3. Le cidre est servi en *culinos* (petits fonds de verre) qui doivent être bus d'un trait. La dernière gorgée ne se boit pas et doit être rejetée par terre pour rincer le verre s'il est partagé.

4. Si quelqu'un vous propose un *culín* et vous *l'escancia*, ne le faites pas attendre. Buvez-le rapidement et cul sec. Si vous ne le faites pas, tout le monde saura que vous êtes un *foriatu/a*, un étranger.



1

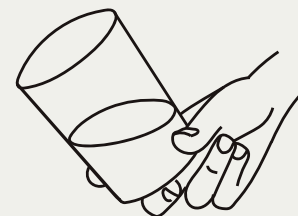


2

3



4



Culture et alimentation



Fortón/a.

glouton, vorace, qui a besoin de manger beaucoup pour être rassasié ; adepte (voire professionnel) de la glotonnerie.



Des calamars et une
bouteille de cidre,
tout sourire dans le
quartier de L'Arena

Une gastronomie digne du cinéma

Les Gijonaises et Gijonais aiment manger : déguster, en bonne compagnie et tranquillement, les produits frais du terroir et les longues *sobremesas* qui s'en suivent. C'est pourquoi, dès qu'ils le peuvent, ils s'abandonnent aux saveurs délicates ou puissantes de leur cuisine. Des plats les plus classiques aux plus avant-gardistes, la ville met en scène une cuisine honnête qui ne masque rien et qui met au contraire en valeur, les saveurs naturelles.

La *fabada*, le *pote asturianu* et les *cachopos* sont trois plats emblématiques des Asturies qui ont largement débordé les limites de leur territoire d'origine. Rien à ajouter à ce qui a déjà été dit sur la *fabada* (sorte de cassoulet) ou le *pote*, les grandes stars classiques de la table asturienne, dont les portions généreuses ne cessent d'étonner les convives.

Le *cachopo*, en revanche, plus récent dans le panorama culinaire mais tout aussi caractéristique, surprend par sa taille et son importance.

Un plat, donc, à partager entre deux ou plusieurs convives, si vous ne voulez pas être traités de *fartones* (voir Glossaire).



Mais Gijón/Xixón propose un monde de saveurs qui dépasse largement ces plats traditionnels. Un simple coup d'œil aux menus des restaurants et au livre de recettes de Gijón rappelle le caractère maritime qui a toujours imprégné la personnalité de la ville. Et la mer Cantabrique est généreuse, qui livre tous les jours aux criées de savoureux poissons de roche et des fruits de mer comptant parmi les plus prisés de la planète.

Pour preuve, les tapas de *chicharrinos* (petits chinchards), *bocartinos* (anchois), *parrochines* (petites sardines) et *panchinos* (petites dorades) que l'on déguste dans les cidreries de la ville autour d'une bouteille de cidre. Ainsi donc, les produits locaux de la mer brillent dans

leur plat à four comme un bel acteur dans un bon film, sans presque aucun assaisonnement qui vienne rehausser ou modifier la saveur et la texture de magnifiques poissons comme la dorade, le *pixín* (lotte) ou le *sargo* (dorade blanche). Le *gallo* (fausse limande) farci aux fruits de mer, le congre aux *arbeyinos* (petits pois), le *pixín* con *bugre* (lotte au homard) et la *chopa* (dorade grise) au cidre sont d'autres recettes traditionnelles qui séduisent les convives les plus exigeants.

Le *tiñosu* (ou *cabracho*) et le *golondru* (ou *perlón*) (rascasse rouge et grondin) sont deux espèces très prisées à Gijón/Xixón. Ils sont généralement préparés avec des pommes de terre, de l'ail, de l'oignon, de l'huile d'olive, du vin blanc, du persil et du



paprika. Les rougets sont aussi des poissons de roche, pêchés à proximité de la côte. Ils sont généralement consommés en friture ou à la plancha, et cette dernière méthode en accentue considérablement les parfums. Mais tout n'est pas que poisson dans les criées de Gijón ! Les céphalopodes et les coquillages n'ont pas que des rôles de figurants. Ainsi, les calmars pêchés à l'hameçon et les poulpes de roche occupent une place de choix parmi les spécialités locales.

Jusqu'au moment où les fruits de mer entrent en scène. La criée, les restaurants de poisson et les cidreries de Gijón/Xixón proposent des langoustes, homards, pouces-pieds, palourdes, crevettes, bigorneaux, *andariques* (étrilles), langous-

tines, *centollos* ou *ñocles* (araignées de mer). Mais, les coquillages avec lesquels les habitants de Gijón s'identifient le plus, sont les *llámpares* (bernaques) et surtout les *oricios* (ne vous avisez surtout pas de les appeler « oursins de mer »). Vous les dégusterez bien sûr dans les restaurants, comme le font habituellement les Gijonais et les Gijonaises, mais vous pourrez prolonger le plaisir chez vous grâce aux conserves vendues dans les épiceries de la ville. C'est là que trouve son origine, la technique de conservation. Un délicieux souvenir qui permet aux visiteurs de ramener chez eux les parfums de la mer de Gijón/Xixón, comme quelqu'un qui, confortablement allongé sur son canapé, reverrait son film préféré.

Mais au-delà de la mer et de son goût de sel, Gijón/Xixón se distingue aussi par son côté sucré. La ville se targue d'être l'une des capitales espagnoles où le ratio de pâtisseries par habitant est le plus élevé, ce qui en dit long sur sa tradition gourmande. Pour preuve, les nombreuses spécialités et desserts que l'on trouve dans les recettes classiques de Gijón. Toutefois, le dessert toujours oscarisé est sans nul doute le fameux riz au lait asturien, tellement crémeux et délicieux. *La charlota* aussi, les *frixuelos* (crêpes) et les *casadielles*, de délicieux chaussons sucrés fourrés aux noix et/ou aux amandes et à l'anis. Sans oublier la dernière-née des spécialités pâtisseries de la ville : *la tarta gijonesa*. Popularisée dans les années 70, c'est une très fine couche de génoise recouverte d'une crème légèrement mousseuse de *turrón*. Vous la trouverez dans pratiquement



toutes les pâtisseries et à la carte de tous les restaurants. Outre ces spécialités, les vitrines présentent d'autres douceurs traditionnelles, comme les tuiles, les *florentinas* ou les *pelayos* élaborés à base de pomme et de massepain. Une délicieuse excuse pour inscrire les pâtisseries de Gijón/Xixón à vos itinéraires de promenade et découvrir le caractère gourmand de ses habitants. Cette ville maritime mais gourmande, aurait toute sa place dans un film gastronomique. N'oublions pas les fromages asturiens

qui captivent les sens et renvoient à l'idée de pâturages, de bergeries... Ils méritent une place de choix dans les génériques qui clôturent ces menus cinématographiques. Les Asturies produisent en effet 42 variétés de fromages artisanaux. Cette destination est donc un véritable paradis du fromage. Parmi les plus populaires il faut citer le *Cabrales*, *l'Afuega'l Pitu*, le *Gamonéu* et le *Casín* qui tous bénéficient de l'Appellation d'Origine Protégée ; et le fromage de *Los Beyos*, qui, lui, a le label d'Indication Géographique Protégée.

Que commander ... ?

Chaque saison a ses propres produits qui sont les plus savoureux et les plus sains à cette période de l'année. Voici un guide rapide qui vous aidera à commander, selon le moment, dans les restaurants et les cidreries, sur le marché ou dans les épicerie de la ville :

Au printemps

Menestra - Jardinière de légumes

Au printemps, les légumes sont à leur meilleur. La *menestra* est donc un plat idéal à déguster dans sa plus belle version à cette période de l'année.

Bocartes

Les *boquerones* ou anchois, tout comme les *parroches*, devancent d'une saison la sardine, leur grande sœur par la taille.

Llámpares - Berniques

Ces mollusques à coquille unique, qui tapissent les formations rocheuses asturiennes, évitent le soleil et recherchent l'eau salée. On les prépare généralement avec des *fabes* (haricots blancs asturiens), mais surtout mijotées dans du cidre, avec une touche de piquant qui les rend absolument délicieuses.

Et, bien sûr : n'oubliez pas les *fabes* de mayo, les fameux haricots ...

En été

Sardines

Durant les mois les plus chauds, ce poisson bleu accumule une grande quantité de graisse qui en accentue la saveur et l'arôme.

Bonito - Bonite

S'il est un produit d'été par excellence à Gijón/Xixón, c'est la bonite. Elle peut être préparée de différentes manières : grillée, à la tomate, au cidre, en ragoût, en escabèche... et, bien sûr, en terrine, suivant l'une des recettes les plus populaires et typiques de la cuisine asturienne.

Pulpu de pedreru - Poulpe de roche

Un autre plat typique de cette saison est le *pulpín* con patatines (aux pommes de terre), cuit très lentement à feu doux.

Un délice. D'autres variantes de ce plat sont le *pulpu con berces* (au chou) et le *pulpu amarisco* (aux fruits de mer).

Mais encore : les calamars pêchés à l'hameçon, les tomates de Somió, les fruits rouges...



En automne

Costañas - Châtaignes

Avec l'arrivée de l'automne, les châtaignes commencent à tomber et finissent de mûrir au sol. En novembre, *l'Amagüestu*, une tradition profondément enracinée dans les Asturies, associe ces châtaignes grillées au cidre doux fraîchement pressé. À déguster en famille.

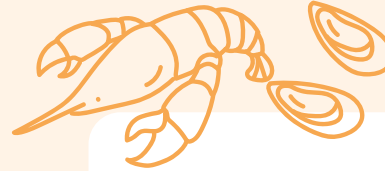
Callos - Tripes

Le froid qui arrive avec l'automne invite à manger des ragoûts, des plats cuisinés dont, notamment, des *callos*, les tripes, un plat récurrent dans la cuisine traditionnelle asturienne. Ils sont généralement servis très chauds et très épicés dans une cassolette en terre cuite.

Verdines - Petits haricot

Les verdines, de petits haricots secs qui se distinguent par leur petite taille, leur couleur verte et leur onctuosité. *Les verdines* se marient parfaitement avec les fruits de mer et les poissons, mais elles sont aussi souvent préparées avec des cèpes ou du gibier.

Mais encore : les champignons sauvages, les fruits secs...



En hiver

Marisco - Fruits de mer

La tradition veut que les fruits de mer autochtones soient meilleurs pendant les mois dont le nom comporte un 'r'. Mais, en réalité, l'offre et leur qualité varient en fonction de l'espèce et des dates d'ouverture et fermeture de la pêche. Quoi qu'il en soit, les mois les plus froids sont plus favorables à certains d'entre eux tels que les *centollos* (araignées de mer), *ñocles* (tourteaux), andariques (étrilles) et *percebes* (pouces-pieds).

Oricios - Oursins

C'est dans les mois les plus froids de l'année que l'on trouve les oursins. Dégustés crus ou légèrement cuits, ils peuvent aussi être préparés en sauce, avec du riz ou en terrine, une recette locale qui témoigne de l'attachement de Gijón/ Xixón à ce produit.

Fabada et pote asturiano

Si ces deux plats emblématiques de notre région peuvent être dégustés toute l'année, on y a traditionnellement recours pour combattre le froid ; ils sont donc plus couramment consommés en hiver.

Mais encore : dorade, cabillaud...

Shopping à Gijón/Xixón



*Andarica:
Nécora (Étrille).*



Ana vous accueille toujours avec le sourire et des produits de première qualité dans sa poissonnerie du Mercado del Sur.



Juan Carlos Tuero. Halles municipales au poisson. 1987.
Col. Musée du Peuple des Asturies

Commerce de proximité

Gijón ne serait pas Gijón sans son commerce de proximité et la relation personnalisée, les liens de confiance et d'affection qui s'établissent au quotidien entre les commerçants et les clients. Une consommation écologique et durable qui stimule l'économie locale, en ligne avec l'esprit engagé de ses habitants. Au gré de votre visite de la ville, vous trouverez de nombreux magasins spécialisés en gastronomie, en culture, en artisanat... qui vous donneront l'opportunité de ramener chez vous un petit morceau de Gijón/Xixón.

Le commerce de proximité étaye la position de Gijón/Xixón comme une ville engagée qui fonde son économie sur la durabilité, l'appartenance et les racines. *Convivance*, chaleur humaine, bonnes relations et compréhension mutuelle façonnent un modèle de ville organique,

dont les commerces qui ont ouvert ces derniers temps sont un exemple évident. Car, que vous optiez pour une balade dans le centre ou pour une journée de plage, les opportunités de shopping ne manquent pas dans la ville de Jovellanos.



Luisa, une jeune allemande en échange scolaire, est sortie faire du shopping. Vêni ne parle pas allemand, mais ce n'est pas grave !

Pendant leur séjour, les marchés et magasins de Gijón/Xixón proposent aux visiteurs toutes sortes de services et de produits variés qu'ils peuvent d'ailleurs ramener chez eux, en guise de souvenirs. La carte du commerce de Gijón/Xixón compte neuf zones. Deux d'entre elles, le Centre et La Calzada & Natahoyo, ont adopté une formule de Centre commercial en plein air. Les autres sont : Constitution, Llano, Pumarín, Pablo Iglesias, L'Arena et El Coto/Viesques.

Par ailleurs, l'offre de produits culturels est également très étoffée. Une balade dans le centre-ville révèle en effet de nombreux magasins de musique, des librairies de charme et des galeries d'art proposant des œuvres adaptées à tous les budgets... Quant au design et à l'artisanat, ils sont présents dans les rues commerciales où les boutiques traditionnelles des créateurs cohabitent en harmonie avec d'autres, plus innovantes, et les vitrines sont pleines de mode, de joaillerie, de décoration... tandis qu'un Marché Artisanal et Écologique propose des œuvres originales d'artisans et d'artistes locaux.

Le tout, sans oublier les nombreux petits marchés qui fleurissent toute l'année à différents endroits de Gijón/Xixón. Il faut notamment citer le LABSshop, une grande vitrine du design de mode et de l'art qui accueille un groupe nourri de créateurs, designers et éditeurs indépendants ; le Marché de Noël de Xixón, MENAX ; ou ArteGijón, une foire artisanale aujourd'hui très consolidée où vous trouverez les œuvres artisanales les plus créatives.



Des idées artisanales pour ceux et celles qui veulent déclarer leur flamme à leur mozu/a

MERCADO DEL SUR

Inauguré en 1899, ce marché alimentaire occupe un pâté de maisons, dans un bâtiment pentagonal à ossature métallique, entre la Plaza del 6 de Agosto et la Plaza Europa. Il a conservé toute son essence originelle et offre les meilleurs produits du cru à ses clients, en toute confiance et avec la familiarité qui caractérise les personnes qui se fréquentent depuis des années. C'est ce qu'explique Pedro, un poissonnier de Cimavilla, dont toute la vie a été liée à la pêche :

« Ce que les gens aiment, c'est ça : Un service personnalisé, une relation de confiance. Ici, vous avez des fruits, du poisson, du pain, de la viande... de la plus belle qualité ».

C'est cela, le Mercado del Sur : l'excellence au quotidien.

EL RASTRO

Tous les dimanches, les habitants et les visiteurs peuvent se rendre au Rastro, le marché aux puces le plus vaste et le plus animé des Asturies. Situé à l'arrière du Palais des Sports, à côté d'El Molinón, ses nombreux stands font le bonheur des chineurs et des collectionneurs vintage : l'offre est variée et va des antiquités aux objets divers ou produits alimentaires et vêtements d'occasion... Un lieu de rencontre très pittoresque.

Mercado Artesano y Ecológico



MERCADO ARTESANO Y ECOLÓGICO

Le deuxième week-end de chaque mois, la Plaza Mayor accueille un marché artisanal et biologique qui s'est imposé comme un lieu de célébration de l'artisanat, de la gastronomie et du tourisme régional. C'est un rendez-vous incontournable pour les amateurs de produits de proximité, biologiques, et issus du commerce équitable. Mais pas seulement : il propose des activités diverses liées à la culture traditionnelle asturienne.

Anatomie en mouvement





En parapente, de la colline del Cuervo, à la plage de Serín



Constantino Suárez. Groupe de femmes s'entraînant à la rame sur la plage de San Lorenzo. 1934. Col. Musée du Peuple des Asturies

L'énergie partagée

Il est peu de choses qui réchauffe autant l'âme des habitants de Gijón que les parties de rire entre amis à la Cuesta'l Cholo, les baignades en groupe, le foot sur la plage, le cidre ou un *cachopo* partagés... Les visiteurs ont tout le loisir de se joindre à cette permanente célébration de la vie, et de vivre, en bonne compagnie, les multiples expériences que leur offre la GijónXixon.

Se promener le long d'El Muro, disputer un match improvisé sur la plage, nager en eau libre, surfer, naviguer, courir, pagayer... Les Gijonaises et Gijonais adorent les loisirs actifs et partagés et ne se cantonnent pas aux randonnées classiques ou aux balades sur les pistes cyclables. Sports

nautiques, golf, kayak - et même récolte des pommes - ne sont que quelques exemples des activités que propose cette ville qui n'a d'autre plafond que le ciel. Un ciel qui, grâce au climat doux et à une atmosphère stable, peut être conquis en montgolfière ou en parapente - ce dernier

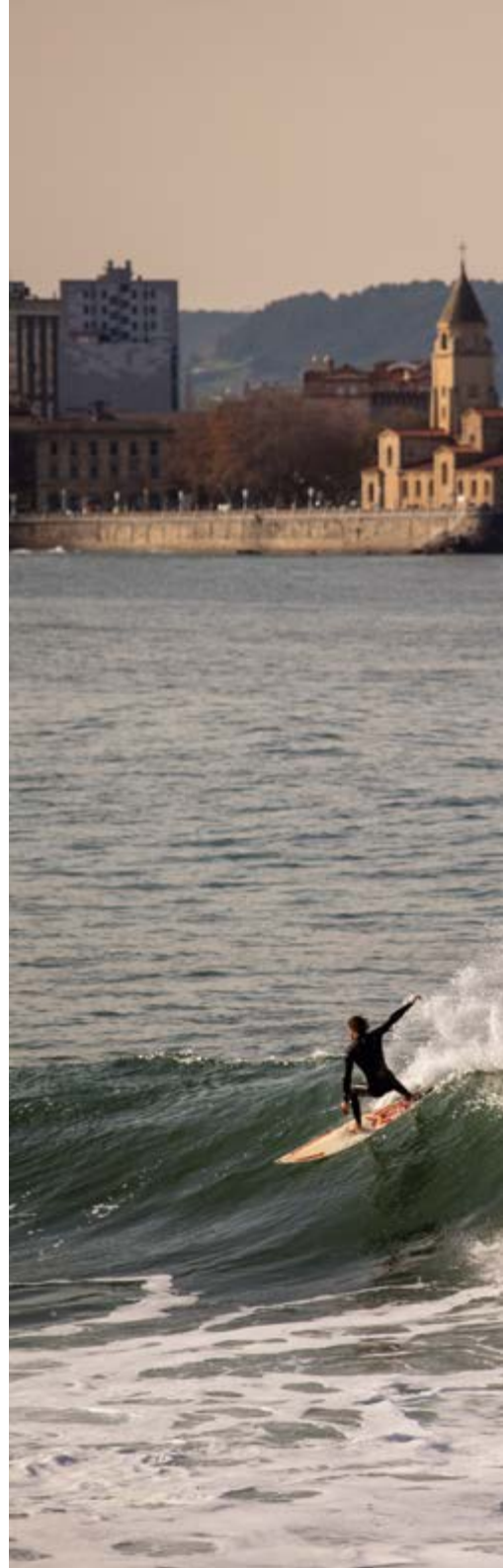
peut être pratiqué toute l'année en solo ou en compagnie d'un professionnel, à bord d'un biplace. Une autre option possible est le paramoteur, également adapté aux personnes à mobilité réduite. Et, comme nous le disions, si vous voulez vous élever plus encore, vous pouvez embarquer sur une montgolfière, un moyen de transport original, disponible aux moments propices de la journée : tôt le matin ou en fin d'après-midi.



Les eaux cantabriques

Si l'océan dote Gijón/Xixón d'une magnifique gastronomie de la mer et d'une douzaine de plages où se détendre et se promener, il lui offre aussi un vaste cadre pour l'exercice du sport. La pêche, par exemple. Qu'elle soit récréative ou sous-marine, elle est pratiquée sur une large tranche du littoral municipal. Et la voile légère, l'une des activités nautiques les plus prisées, peut être pratiquée toute l'année. La planche à voile et le kayak de mer sont également très populaires auprès des amateurs de tous âges, en toute saison. Le jet-ski ou d'autres activités plus contemporaines comme le wakeboard (ski nautique sur planche) ou le flyboard (aérogilisse sur l'eau) sont un choix parfait pour ceux et celles qui recherchent les poussées d'adrénaline et les expériences plus audacieuses. Et, si l'idée est de voir Gijón/Xixón sous un angle différent - l'angle original que permet la mer Cantabrique - vous pouvez louer une embarcation et partir à la pêche ou naviguer.

Le surf est une autre activité très populaire sur la plage de San Lorenzo en raison des conditions idéales pour l'initiation des débutants et la pratique des plus aguerris. Plusieurs écoles de surf, de bodyboard et de stand-up paddle proposent leurs services. Car, si le surf est un sport individuel, ceux et celles qui le pratiquent trouvent dans cette passion un partage d'expérience toujours réjouissant.



L'église de San Pedro observe les
surfeurs de San Lorenzo



Dans les terres

Quant aux alentours de la ville, les Gijonaises et Gijonais s'y baladent volontiers et sillonnent régulièrement la campagne, à pied ou à vélo.

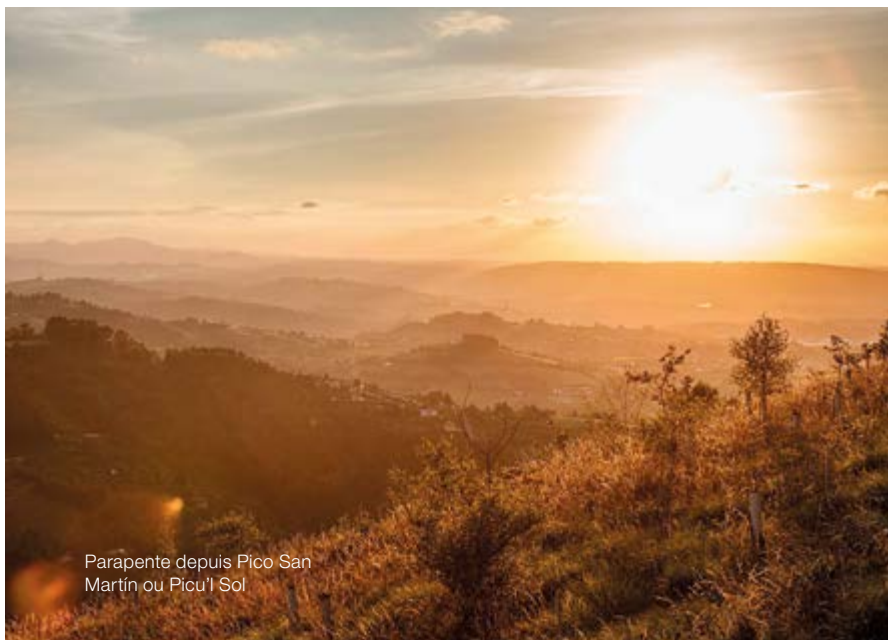
Cinq Sentiers verts nous découvrent des forêts riveraines, des fermes, des prairies, des falaises ou des plages.

Beaucoup de ces itinéraires sont adaptés aux personnes à mobilité réduite, aux enfants et aux personnes âgées.

Hormis la randonnée et le vélo, les environs sont également propices aux activités telles que le **paintball** et la **mayan-**

za, ce moment précis du processus de fabrication du cidre où les pommes sont broyées et pressées. L'éventail des choix est complété par une grande variété d'excursions guidées : itinéraires de montagne, ethnographiques, ornithologiques ou observation des ours et de la faune sauvage.

Les amoureux du **golf** disposent, quant à eux, de quatre terrains, à quelques kilomètres du centre-ville : deux municipaux, La Llorea et Tragamón, et deux privés, le Real Club de Golf de Castiello et le Deva Golf Pitch & Putt.



Parapente depuis Pico San Martín ou Picu'l Sol

À l'intérieur des terres

Le Pico San Martín ou Picu'l Sol est le point de décollage habituel des vols en parapente. La vue panoramique sur Gijón/Xixón est magnifique et, lorsque le temps est clair, elle embrasse Oviedo/Uviéu, la Sierra de L'Aramo, le mont Naranco et Avilés.

Ici... il y a un peu de tout !

Il y a ceux qui vont nager à la piscine tous les jours, ceux qui jouent au futsal avec les copains ou qui participent à des tournois de padel. Et, à côté de cela, de nombreux athlètes de tous âges pratiquent des sports de compétition dans différentes disciplines dont, notamment, des sports moins traditionnels chez nous, mais qui ont séduit la population locale. C'est le cas du rugby, du baseball ou du foot américain.



Les joueuses du Gijón Rugby Club

Beaucoup plus que du sport

Les habitants de Gijón sont fans de sport et ont la chance de disposer d'une multitude d'installations, publiques et privées. Il faut notamment citer les clubs sportifs à caractère social établis de longue date dans la ville. Une grande partie de la population, et en particulier les familles, y font de l'exercice et s'y retrouvent à leurs moments perdus. Le Real Grupo de Cultura Covadonga (l'un des plus grands d'Espagne !), le Club de Natation Santa Olaya ou le Club de Tennis et le Club Astur de Regatas sont des clubs de référence.



Eva et Ana heureuses de s'entraîner au kilométrin, le long de la rivière Piles.

LE « KILOMETRÍN »

Ce « petit kilomètre » est une piste qui, pendant des années, n'a mesuré que 975 m (d'où son nom). Située à proximité du terrain de Foot El Molinón, elle est fréquentée tous les jours par nombre de coureurs qui viennent y donner leur maximum (ou leur minimum).

Moment -récréation

Gijón/Xixón n'arrête jamais

Cinéma, musique, danse, littérature, arts de la scène, loisirs alternatifs, gastronomie, sports... Le calendrier de l'année déborde de célébrations, festivals et événements culturels en tous genres, pour tous les goûts, tous les budgets et tous les publics. Savoir en profiter, c'est aussi une façon de vivre Gijón/Xixón. Tirez-en un maximum de parti !





FESTIVITÉS

À Gijón/Xixón, comme dans toute la région des Asturies, les fêtes, événements et célébrations se succèdent toute l'année. Parmi ces festivités, les *fiestas de prau* sont particulièrement représentatives. Organisées en plein air de mai à septembre, ces fêtes traditionnelles attirent, autour du cidre et de la musique live, des foules de citoyens et de visiteurs le jour du Saint patron des villages ou quartiers.



ÉVÉNEMENTS *festejos.gijon.es*

ANTROXU

Carnaval, fête d'intérêt touristique régional. Février/mars.

NOCHE DE SAN XUAN (Nuit de la St. Jean)

Feux de joie, musique et danses traditionnelles. 24 juin.

LA FIESTA DEL CIELO

Démonstration aérienne et activités liées à l'aéronautique. Juillet.

SEMANA GRANDE

Fêtes patronales de Notre-Dame de Begoña. Août.

DÍA D'ASTURIES EN XIXÓN

Fête d'intérêt touristique national. Premier dimanche d'août.

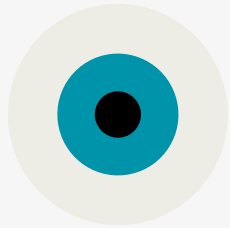
FIESTA DE LA SIDRA NATURAL

Fête d'intérêt touristique régional. Août.

CINÉMA

Une ville passionnée de cinéma ne peut pas ne pas avoir son propre festival. Les habitants de Gijón profitent à fond du leur, à chaque automne, depuis six décennies. Si vous aimez le cinéma, pas de meilleure excuse pour une escapade à Gijón/Xixón ! Le Théâtre Jovellanos devient le centre cinéophile de la ville durant toute la semaine du FICX. Le festival investit divers espaces et programme les derniers films indépendants, des tables rondes, ateliers, rencontres avec les réalisateurs/trices et de la musique live. Un rendez-vous incontournable qui attire tous les ans les professionnels/les les plus audacieux et innovants de la scène cinématographique internationale et un public enthousiaste, toujours plus nombreux et exigeant. En parallèle du FICX, il faut citer la programmation annuelle de la Laboral Cinemateca ; les cycles de films organisés dans le cadre du programme de vulgarisation scientifique Gijón con Ciencia ; la polyvalence d'autres festivals dédiés au cinéma documentaire (Docuxixón), aux courts métrages (Cortogijón), au cinéma social (MUSOC) ; ou encore les films de la « série B » (Peor... ¡imposible!).

¡ACCIÓN!



**Festival Internacional
de Cine de Gijón**



CINE



ÉVÉNEMENTS

MUSOC

Muestra de Cinéma social et sur les droits humains des Asturies. Janvier.
musocasturies.org

CORTOGIJÓN

Festival du court métrage de Gijón/Xixón. Mai.
cortogijon.com

DOCUXIXÓN

Cycle de projection de documentaires. Juin.
gijon.es/es/eventos/docuxixon

PEOR... ¡IMPOSIBLE! (Ça ne peut pas être pire)

Cycle de films de la série B et à petit budget. Août-septembre.
<https://www.gijon.es/es/turismo/peor-imposible>

FICX

Festival international du film de Xixón. Novembre.
gijonfilmfestival.com



MUSIQUE

Les habitants de Gijón aiment la musique et, à leur grande joie, cet amour est réciproque.

La ville est célèbre pour les innombrables festivals - tous styles musicaux confondus - qu'elle accueille au fil de l'année. Parmi les plus marquants, le Gijón Sound Festival, une manifestation éclectique qui investit différents endroits de la ville ; et le LEV Festival, qui propose une sélection de la meilleure musique électronique et des arts visuels les plus expérimentaux. Toutes les fêtes et festivals de l'été mettent la musique à l'honneur : Metrópoli intègre des concerts quotidiens à sa programmation culturelle ; Tsunami Xixón est devenu le plus grand festival de rock des Asturies ; Euroyeyé attire les Mods du monde entier depuis plus de 20 ans ; et la Semana Grande programme tous les jours des concerts gratuits. À l'automne, le jazz et le gospel prennent le relais avec des festivals qui mettent en scène de grandes figures internationales. Les ateliers et spectacles de Danza Xixón et le Festival de Música Antigua complètent une offre musicale variée, sans fissures ni complexes.



ÉVÉNEMENTS

GIJÓN SOUND FESTIVAL

Rassemblement urbain et éclectique de musique.

gijonsoundfestival.com

L.E.V. FESTIVAL

Musique électronique et arts visuels. Avril/mai.

levfestival.com

FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE

Festival de musique classique. Juillet..

gijon.es/es/eventos/festival-musica-antigua-gijon

GIJÓN LIFE

Cycle de concerts. Juillet.

gijonlife.com/

TSUNAMI XIXÓN

Festival de rock. Août.

tsunamixixon.com

EUROYEYÉ

Festival de la culture Mod et des années 60. Août.

euroyeye.es

JAZZ XIXÓN

Festival de jazz. Novembre.

teatrojovellanos.com

FESTIVAL DE GÓSPEL

Rencontres de musique spirituelle. Décembre.

teatrojovellanos.com



DANSE

Danza Xixón présente les langages les plus contemporains des arts du mouvement au sens large du terme. Les sites sont divers : des espaces spécifiques aux arts de la scène dans la ville, mais la rue aussi (peut-on rêver d'un lieu plus 'scénique' ?).

LITTÉRATURE

Gijón/Xixón entretient, depuis des décennies, une relation stable avec la littérature. Une relation qui n'a fait que se consolider au fil des ans : clubs de lecture, présentations de livres, récitals et certaines des librairies de charme les plus attirantes du pays. La ville respire la littérature. Venu pour rester, le jeune festival de poésie POEX met en valeur les langages poétiques dans toute leur diversité d'expressions artistiques, en présence des poètes nationaux les plus prestigieux. Toutefois, s'il est une manifestation littéraire majeure et incontournable, c'est la Semana Negra, un événement pionnier et multidisciplinaire qui s'est vu décerner la Médaille d'or du mérite des Beaux-arts en 2021. Fort de plus de 30 ans d'existence, ce festival du roman policier est l'espace littéraire, culturel et de revendication le plus ancien d'Espagne. Il mêle les événements culturels aux activités récréatives : concerts, terrasses et marchés de rue, manèges, etc. Plus qu'un grand classique, c'est un événement incontournable de l'été à Gijón/Xixón.



ÉVÉNEMENTS

DANZA XIXÓN

Rendez-vous et référence majeure du nord de l'Espagne en matière de danse contemporaine et d'arts du mouvement. Octobre. gijon.es/es/eventos/danza-xixon

gijon.es/es/eventos/danza-xixon

ÉVÉNEMENTS

POEX

Rencontres de poésie. Mars/avril.

facebook.com/poexixon

FERIA DEL LIBRO DE XIXÓN (FESTIVAL DU LIVRE)

Présentations de livres et activités diverses. Juin.

gijon.es/es/eventos/feria-del-libro-de-gijonxixon

SEMANA NEGRA

Échanges littéraires, culturels et festifs. Juillet.

semananegra.org

ARTS DE LA SCÈNE

Gijón/Xixón est un cadre idéal pour les arts de la scène. Pour preuve, la programmation annuelle extrêmement soignée du Théâtre Jovellanos et de Laboral Ciudad de la Cultura ; ou encore le fait que la ville accueille le siège de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Principauté des Asturies (ESAD). Parmi les activités théâtrales, FETEN se distingue par son originalité. Cette Foire Européenne des Arts du Spectacle pour Enfants est aujourd'hui consolidée comme le principal lieu de rencontre des professionnels du secteur en Espagne. Il rassemble près de 100 compagnies théâtrales qui transforment l'espace urbain en un laboratoire vivant d'expérimentation des dernières tendances créatives.



Photo de David Álvarez López
<https://flickr.com/photos/94814431@N02/10634971754>

ÉVÉNEMENTS

FETEN

Foire européenne des arts du spectacle pour enfants. Février.

feten.gijon.es

TEATRO JOVELLANOS

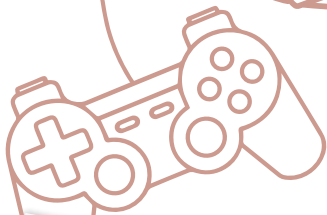
gijon.es/es/directorio/teatro-jovellanos

TEATRO DE LA LABORAL

laboralciudaddelacultura.com

LOISIRS ALTERNATIFS

Gijón/Xixón a toujours misé sur la culture alternative. Le travail de l'association de jeunes Abierto hasta el Amanecer (Ouvert jusqu'à l'aube) en témoigne, qui propose depuis 1996 un programme de loisirs à caractère socio-éducatif pour les après-midis et les nuits des week-ends. En ce qui concerne les événements culturels, le festival Media de culture et de divertissement, Metròpoli, convoque gastronomie et tendances, musique en tous genres, films de science-fiction... dans toutes les branches de loisirs : BD, jeux vidéo, concerts, expositions, cinéma, télévision, activités pour enfants, jeux de société, sports extrêmes, Star Wars et Cosplay. Le paradis des geeks, en somme ! Sans compter que, ces dernières années, la programmation municipale a intégré la Convention des jeunes autour de la culture et des loisirs alternatifs, CometCon, la doyenne des rencontres alternatives de la région, véritable déferlante de jeux vidéo, BD, films, cosplay, K-Pop, culture maker et de tout ce qui a trait au monde virtuel.



ÉVÉNEMENTS

CONCOURS DE PINCHOS GIJÓN/XIXÓN

Festival gastronomique. Mai.

gijondepinchos.wordpress.com

METRÓPOLI GIJÓN

Festival Media de la culture et du divertissement. Juin/juillet.

metropoligijon.com

COMETCON

Convention des jeunes autour de la culture et des loisirs alternatifs. Septembre.

cometcon.org

AUTRES DATES À RETENIR

FIDMA

Feria Internacional de Muestras de Asturias (Foire-expo internationale). Août.

feriasturias.es

CSIO 5 ÉTOILES

Concours hippique international. Août/ septembre.

hipico.gijon.es

GIJÓN/XIXÓN DE SIDRA

Festival gastronomique dans les cidreries. Octobre.

gijondesidra.wordpress.com

MERCAPLANA

Salon de l'enfance et la jeunesse. Décembre/janvier.

camaragijon.es

Tourisme de proximité



À la conquête du paradis depuis Gijón/Xixón

Au-delà de leur profond sentiment d'appartenance à Gijón/Xixón, les habitants de la ville de Jovellanos affichent, dès qu'ils en ont l'occasion, leur identité asturienne. C'est pourquoi ils nous incitent à savourer les charmes de la région depuis la situation privilégiée qu'offre leur ville. Un point de départ idéal pour découvrir le paradis dans toute sa splendeur.

Quatre itinéraires à la découverte des Asturies

- CÔTE OCCIDENTALE
- MONTAGNE CENTRALE
- CÔTE ORIENTALE / PICOS DE EUROPA
- BASSIN MINIER





Cudillero/Cuideiru

SAVIEZ-VOUS

que le Paysage dit 'protégé' de la Côte Occidentale est une bande côtière étroite de grande valeur, constituée de vastes étendues de prairies et d'herbages qui donnent sur une mer parfois difficile d'accès ?

CÔTE OCCIDENTALE

CABU PEÑES-AVILÉS-CUIDEIRU

Le Paysage Protégé de la Côte Occidentale, sur les communes de Valdés et Cudillero/Cuideiru, est le point final de cet itinéraire de 90 kilomètres à sens unique, qui révèle la beauté de la côte asturienne et traverse quelques villes emblématiques de la Principauté. Partant de Gijón/Xixón, nous nous dirigeons vers le cap Cabu Peñas, en passant par les villages de pêcheurs de Candás et Luanco/Lluanco. Luanco, sa jolie plage et son musée maritime.

Cabu Peñas est l'enclave la plus septentrionale des Asturies ; un paysage de

falaises magnifiques d'environ 100 mètres de haut, et des vues spectaculaires.

De là, après une pause sur la longue plage de sable de Xagó, l'itinéraire mène à Avilés et son vieux centre-ville considéré comme l'un des mieux préservés du nord du pays ; son estuaire (ne manquez pas la criée) et le Centre Niemeyer, le seul bâtiment qui ait été conçu par l'architecte brésilien en Espagne. Après la promenade dans Avilés, l'itinéraire nous entraîne vers d'autres sites attrayants : la plage de Salinas, l'une des destinations touristiques les plus populaires des Asturies ; nous y trouvons un autre musée,

assez singulier celui-là, en plein air et dédié aux ancres. San Esteban de Pravia et la magnifique embouchure du Nalón ; Somao, ses maisons majestueuses de style 'Indiano' [Asturiens partis chercher fortune en Amérique latine au début du XXe] ; et la plage d'Aguilar. Au terme du parcours, en hauteur, derrière le très beau littoral abrupt du nord, apparaît - point d'orgue incontestable - le village balnéaire de Cudillero/Cuideiru, l'une des villes côtières les plus photographiées du pays.



Village minier de Bustiello

SAVIEZ-VOUS

QUE...

cet itinéraire est une occasion de découvrir et de déguster certains produits et plats traditionnels ? Un fromage Afuega'l Pitu par exemple ou une potée de châtaignes, un agneau à la broche ou les célèbres carbayones asturiens...

MONTAGNE CENTRALE

UVIÉU-SENDA DEL OSO-BUSTIELLO

Cette incursion dans la Montagne centrale des Asturies nous dévoile à la fois l'art local et la nature de cette très belle zone vallonnée qu'encadrent de hauts sommets. Le premier tronçon de cet itinéraire circulaire est de 145 kilomètres. Il relie Gijón/Xixón à Oviedo/Uviéu dont les églises préromanes - San Julián de los Prados, Santa María del Naranco et San Miguel de Lillo - méritent une visite. L'église de San Pedro de Nora est un autre joyau de l'art préroman. Elle se dresse un peu plus loin, à Las Regueras, à quelques kilomètres du Mirador de Meandros del Nora, accessible depuis

Priañes. Nous faisons halte ensuite à la Senda del Oso, une voie verte de 33 kilomètres dont seul est accessible un court tronçon de 6 kilomètres qui mène à l'enclos des ours. Après la promenade, l'itinéraire en voiture continue vers l'amont de la vallée jusqu'au barrage de Valdemurio auquel on accède depuis Bárzana, un endroit particulièrement beau en automne. Dans la montée vers L'Altu la Cobertoria, les vues panoramiques sont splendides sur la vallée de Quirós et le massif des Ubiñas. Si le temps le permet, l'endroit est idéal pour un pique-nique revigorant. Maintenant, il nous faut quitter

le col et descendre en direction de La Pola (Llena) et Bustiello (Mieres). C'est là que se trouve le Centre d'Interprétation du Village Minier, dont la visite, extrêmement intéressante, permet d'imaginer parfaitement à quoi ressemblaient cette sorte de villages à la fin du XIXe et début du XXe siècle.



SAVIEZ-VOUS QUE...

sur la plage de La Griega, à Colunga, un sentier d'environ 500 mètres mène à des ichnites ou empreintes de dinosaures ? Ce sont les plus grandes jamais découvertes au monde.

CÔTE ORIENTALE / PICOS DE EUROPA

TAZONES-LLASTRES-EL FITU-CANGUES
D'ONÍS CUADONGA/ COVADONGA

Cet itinéraire qui mène vers l'Est des Asturies, transite entre la mer et la montagne sur 114 km. Les Picos de Europa se profilent dans le fond et nous accompagnent tout le long du parcours. Nous ferons une première pause dans le très joli village de pêcheurs de Tazones, une référence historique car Charles Ier y débarqua à son arrivée en Espagne. Un peu plus loin, la Réserve naturelle partielle de la Ría de Villaviciosa dévoile l'un des estuaires les mieux entretenus et les plus

précieux de la côte cantabrique du point de vue environnemental. Le centre historique de Villaviciosa mérite une promenade tranquille tout comme - absolument incontournable - un joyau de l'architecture préromane asturienne : l'église voisine de San Salvador de Valdediós (« El Conventín »), situé à 9 kilomètres de la ville. La route nous ramène à la mer pour une halte à Llastres, l'un des plus beaux villages d'Espagne, et au Museo del Jurásico de Asturias (MUJA) situé à

proximité ; une immersion dans le monde des dinosaures. Sur la route d'Arriondas/ Les Arriondes, le Mirador del Fitu nous découvre des vues spectaculaires sur la côte orientale des Asturies et les Picos de Europa. Le dernier tronçon de ce parcours nous conduit au pont sur la rivière Sella, à Cangas de Onís/Cangues d'Onís ; puis à Covadonga/Cuadonga, où nous attendent la grotte, la basilique et les superbes lacs.



Barrage de Tanes

SAVIEZ-VOUS...

qu'il est encore possible aujourd'hui de visiter un puits de mine en activité et d'en explorer les galeries ? Si vous n'êtes pas angoissé à l'idée de descendre sous terre, inscrivez-vous à une visite guidée du puits de Sotón, situé sur la commune de San Martín del Rey Aurelio.

BASSIN MINIER

MUSÉE DE LA SIDÉRURGIE-MUSÉE DES MINES-ÉCOMUSÉE SAMUÑO-PUITS SOTÓN-PARC DE REDES

L'intérieur des Asturies est, intrinsèquement, minier. Mais c'est aussi une région d'une grande beauté naturelle et d'une grande valeur écologique. Elle abrite de précieux joyaux de la nature tels que le Parc de Redes, déclaré Réserve de Biosphère par l'UNESCO. Long de 95 kilomètres, cet itinéraire part de Gijón/Xixón vers La Felguera où se trouve le musée de la sidérurgie, MUSI, l'un des exemples les plus parlants du passé industriel de la vallée du Nalón. Nous ferons une autre

halte à l'écomusée de Samuño, dans l'ancien Puits San Luis, et une promenade de deux kilomètres à bord du train minier. La mine reste omniprésente à El Entrego dont le musée, le MUMI, reproduit l'entrée d'une mine de charbon et la « cage » qui emmenait les mineurs à l'intérieur. De là, l'itinéraire nous conduira à Entralgo (Laviana/Llaviana), où nous attend la maison natale de l'écrivain Armando Palacio Valdés, une demeure rurale du XVIIIe siècle. Après cette nou-

velle pause, la nature reprend ses droits à Rioseco/Rusecu (Sobrescobio), un village niché entre les barrages de Tanes et Rusecu, et qui nous ouvre les portes du Parc naturel de Redes. Dans ce cadre, les Centres d'Interprétation de l'Eau et de Redes sont particulièrement illustratifs ; emprunter la Ruta del Alba et découvrir, au Puerto de Tarna, la Fontaine de La Nalona - source de la rivière Nalón - est également évocateur.

Glossaire

[Le vocabulaire indispensable à une totale immersion dans Gijón/Xixón]

Acutar: réserver, garder une place (sur une table de restaurant, le panneau Acutáu indique clairement qu'elle est réservée et que vous devez en chercher une autre !).

A ESGAYA :
beaucoup,
abondamment, en
grande quantité.

Afayadizu/a: accueillant, agréable, douillet ; se dit d'une personne, un lieu, une chose... qui font que l'on se sente bien.

Amagüestu: action de griller des châtaignes ; fête traditionnelle autour des châtaignes grillées et du cidre doux.

Andarica: étrille.

Antroxu: carnaval ; désigne aussi le morceau de viande de porc que l'on offre à cette même période aux voisins qui n'ont pas tué le cochon ou à qui l'on veut faire un cadeau.

Arcu la vieya: arc-en-ciel.

Babaya: personne qui dit des *babayaes* ; fanfaron, bête, prétentieux, qui se vante sans raison (c'est une insulte très appréciée dans les Asturies).

Ballena (*ver la*): envoyer quelqu'un se faire voir. L'expression remonte à 1895, quand une baleine morte est ramassée par le bateau à vapeur Sultan puis échouée sur une crique d'El Rinconín, à la surprise générale.

Banduyu: ventre, estomac ; personne ayant un ventre proéminent.

Cachopu: sorte de cordon-bleu typique des Asturies, aux proportions astronomiques et composé de fromage, jambon ou autres ingrédients entre deux tranches de viande ; il est l'un des principes de base de la *Gijonomie* (ça ne mérite pas moins !).

Caleyá: ruelle ou passage étroit et court ; sentier de montagne, chemin rural.

Carbayón/a: surnom donné aux habitants d'Oviedo ; pâtisserie à base d'amandes.

Cascayu: nom local désignant la marelle.

Chigre: établissement, cantine, bar où l'on vend du cidre.

ESPIGHA.

action d'ouvrir un tonneau de cidre. Par extension, le mot s'applique à toute célébration impliquant que l'on se retrouve, mange, boive et s'amuse autour d'un tonneau de cidre.

Esfamíu/ada: excessivement affamé/ée ; maigrelet/te, qui semble avoir faim.

Espoxigar: grandir, se développer, jouir d'une meilleure santé.

Fobada: plat typique asturien qui n'a pas besoin d'être présenté ; associée au cidre, il n'y a pas de meilleur carburant (« Avec des fabes et du cidre... pas besoin d'essence »).

Faltosu/a: qui manque de jugement ; irrespectueux, qui dérange (une insulte très appréciée par les Asturiens).

Fame: faim ; comme dit le dicton, il n'y a qu'un antidote à la faim (à part manger, bien sûr), se coucher : « Cuerpu tumbáu fame resiste ». un corps allongé résiste à la faim.

Fartón/a: glouton, vorace, qui a besoin de manger beaucoup pour être rassasié ; adepte (voire professionnel) de la glotonnerie.

Fartucar/se: se gaver, manger plus qu'à satiété ; la sagesse populaire le dit sans détour : « A fartucamos vamos, a trabayar ya dirán ». (Allons manger ; pour le travail... on verra)

Chiscar: éclabousser (terme très utilisé sur les plages et dans les chigres - les bars à cidre).

Coger en cuellu: prendre dans ses bras, bercer.

Collaciú/a: ami/e, comparse.

Cuébre: créature de la mythologie asturienne, en forme de serpent ailé et aux intentions douteuses.

Curiosu/a: belle allure et belles proportions ; propre, soigné.

Cutu: froid. Si vous vous informez de la météo dans les Asturies et que l'on vous répond Fai un cutu qu'escarabaya'l pelleyu (phrase typique du bulletin météo populaire), emportez une polaire et un bonnet.

Duernu: récipient utilisé pour recueillir le jus de la pomme après l'avoir pressée ; le cidre del duernu est donc le liquide résultant du pressage des pommes.

Emburriar: pousser (très utile pour savoir dans quel sens ouvrir une porte).

Escamplar: arrivée d'une embellie, disparition des nuages (eh oui ! cela arrive, parfois).

Fiu/a: fils/fille.

Foguera: feu de joie.

Folgar: ne rien faire ; passer un bon moment, être oisif.

Folixa: fête, tintamarre, divertissement.

FORIATU/A:

étranger/ère à la Principauté des Asturies ; principal bénéficiaire du Traité de Gijonomie.

Forrar: Manger en buvant ou avant de boire pour contenir les effets de l'alcool, ou pour éviter d'avoir faim trop vite.

Frixuelu: sorte de crêpe, préparée à base de lait, œufs et sucre ; typiques de l'antroxu.

Furacu: trou.

Gabitu (*echar un*): aider, donner un coup de main.

Gochu: porc ; par extension, sale, grossier, ordurier, indécent...

Guaje/a: garçon/fille, jeune homme/fille. Vient du vocabulaire minier et évoque les enfants qui aidaient dans les mines de charbon.

Ho: forme apocopée de « home » ; principalement utilisée pour mettre l'emphase sur une ex-

pression (« Quoi, ho !? » ou « Tais-toi, hooooooooo ! » sont des expressions particulièrement utiles).

Home: homme ; mari (« el mi home » -mon homme, mon mari).

!Home, no!: bien sûr que sí !

Lagar: ou *lagar*, pressoir à cidre ; c'est le nom donné au pressoir ainsi qu'à l'établissement où le cidre est élaboré.

Llambión/a: une personne gourmande, qui dévore casadielles, frixuelos, pelayos, chaponas, bartolos, princesitas et autres délices de la pâtisserie locale.

Mancar: faire mal et avoir mal, blesser.

Marchar: partir (un Asturien ne dit pas 'Me voy', il dit 'Marcho').

Mozu/a: petit ami/petite amie.

Muyer: femme ; épouse (« la mi muyer »-ma femme).

Muyerina: vieille-femme.

Naguar: avoir l'eau à la bouche à la vue ou à l'odeur de quelque chose de bon.

Ñocla: crabe dormeur, tourteau.

Orbañu: pluie fine et persistante typiquement asturienne.

Oriciu: oursin. Fait essentiellement référence aux oursins de mer, dont le goût, fort et addictif met en bouche toute la puissance de la mer Cantabrique.

Pelín: élément de mesure autchtone qui équivaut à un petit peu, un poil.

Picar: frapper à une porte ; par extension, sonner.

Pigazu (*echar un*): courte sieste, somnolence, sommeil bref et léger « *presta por la vida* » (Telle-ment bon !).

Pingar: dégouliner, tremper, couler goutte à goutte ; d'où l'expression *poner pingando* (médire, critiquer quelqu'un en soulignant ses défauts ; lui tailler un short, en somme).

Playu/a: surnom donné aux habitants de Gijón ; dialecte local, surtout associé au quartier de Cimavilla.

Prau: prairie, champ.

Preñáu: [en général un pain] farci de chorizo, boudin, fromage ou toute autre délicatesse.

Prestar: apprécier quelque chose, en être satisfait, aimer ; c'est aussi prêter quelque chose à quelqu'un. (et, si l'on n'est pas sûr qu'il le rendra, 'presta' moins !).

Puxa: Allez ! Viva ! (« *Puxa Xixón !* » « *Puxa Asturies !* ») Vive Xixón ! Allez les Asturies !

Refalfiu: Saturation par l'abondance ; s'applique lorsque l'on a trop mangé, fait, ou profité de quelque chose ; blasé « *toy refalfiáu* ».

Repunante: grognon, désagréable, capricieux/se, qui se plaint de tout et que tout dérange.

Tajalápiz: taille-crayon.

Tendal: étendoir à linge (il en existe des couverts, car... il arrive qu'il pleuve dans les Asturies !).

Uviéu: Oviedo.

¡XARÉU! :

agitation, tintamarre, divertissement, tapageur, réjouissance

Xixón: Gijón.

Xana: personnage de la mythologie asturienne, nymphe (ou féé) des sources et des montagnes.

¡HOME, NO!
CHISCAR
¡GUAJE!
EMBURRIAR

gijón